



La Dynamique Genre dans un Climat Changeant:
comment le Genre et la Capacité d'Adaptation Affectent la Résilience



Remerciements

Le présent rapport a été rédigé par Julie Webb. Il s'est inspiré directement de la recherche et des analyses inestimables conduites à travers le Programme d'Apprentissage à l'Adaptation pour l'Afrique (ALP) par Marie Monimart, Adrian Fenton, Henry Manyire, Christine Jost, Nafisa Ferdous, Taylor D. Spicer, Madeleine McPherson, Abazaami Joseph, Kwadwo Owusu, Agnes Otzelberger, Peterson Muccheke, Thomas Ayamga, Joseph Ndiritu, Abdoukadi Chayaya et Sanoussi ABABALE. Il s'inspire également des rapports documentant les approches et les impacts de ALP, ainsi que d'importantes contributions du personnel de ALP dont Jeremias Marques, Silene Bila, Emma Bowa, Angie Daze, Stanley Mutuma, Pamela Kimkung, Awaiss Yahaya, Hama Harouna, Romanus Gyang, Nuhu Sulemana, Nicola Ward, Fiona Percy et Sally King du Réseau Pauvreté, Environnement et Changement Climatique de CARE (PECCN).

ALP exprime sa gratitude à toutes ces populations locales qui ont bien voulu partager leurs témoignages et leurs expériences issus du travail avec ce programme

Image en haut: Membre d'un champ-école au Mozambique. Crédit: Ausi Petrelius/2009]

Image en bas: Champ d'un groupement de femmes à Kugri, Ghana. Crédit: Fiona Percy/CARE-ALP 2011

Table des Matières

RESUME EXECUTIF	4
1. INTRODUCTION	6
A propos de cette note d'apprentissage	7
2. LES LIENS ENTRE LE GENRE, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA CAPACITE D'ADAPTATION	8
La dynamique genre	8
Le changement climatique	8
La capacité d'adaptation	9
3. QUESTIONS EMERGENTES	10
La nature de l'inégalité	10
Les conditions de vie reflètent la dynamique genre	11
Répondre aux impacts climatiques	13
4. LES FACTEURS DE CHANGEMENT DANS LA DYNAMIQUE GENRE ET LA CAPACITE D'ADAPTATION	15
Les changements climatiques induisent des changements dans les modes de vie	15
Des rôles en mutation	17
Perceptions sur les changements des rôles hommes/femmes	18
L'accès aux biens de production et l'influence de la prise de décision restent inégaux	20
Une meilleure compréhension des impacts du changement climatique et solutions locales	21
5. RECHERCHER L'EGALITE HOMMES/FEMMES A TRAVERS L'ABC	23
Analyse de la Vulnérabilité Climatique et de la Capacité d'Adaptation	23
Plans d'Actions Communautaires d'Adaptation et plaidoyer	24
Planification Participative par Scénarios	24
Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit	25
Formation agricole appropriée	25
Animateurs communautaires	25
Approches de communication novatrices	25
6. LEÇONS, INSUFFISANCES EN CONNAISSANCES ET RECOMMANDATIONS	26
Leçons	26
Insuffisances en connaissances	27
Recommandations pour les programmes d'ABC	28
Recommandations pour les politiques nationales au Ghana, au Kenya, au Mozambique et au Niger	30
Recommandations à l'endroit des décideurs à l'échelle globale	30
REFERENCES ET LECTURE COMPLEMENTAIRE	31



RESUMÉ EXÉCUTIF

Cultures de contre-saison à Tariganga, Ghana. Crédit Nicola Ward/ALP-CARE 2015

Le genre, le changement climatique et la capacité d'adaptation sont intimement liés. Des femmes et des hommes pauvres et marginalisés font face à des défis multiples et complexes. Le changement climatique accentue ces défis et menace de saper les acquis de développement jusqu'ici enregistrés. La distribution inégale des ressources et les déséquilibres de pouvoir sont toutes deux des causes sous-jacentes de la pauvreté et impactent en même temps sur la capacité des populations à s'adapter.

Il existe différents facteurs qui influencent l'inégalité à travers le genre, l'ethnie, les groupes culturels et religieux, et qui déterminent, par conséquent, les différentes façons par lesquelles les changements climatiques affectent les individus, les ménages et les communautés. Les différences dans l'accès à l'information, le contrôle des ressources et à la capacité d'innover en matière de réponse aux défis climatiques déterminent, par exemple, la capacité d'une personne, d'un ménage ou d'une communauté à s'adapter. En outre, les différents rôles des femmes et des hommes leur donnent différentes connaissances, différentes priorités et différentes préoccupations en matière de changement climatique.

Les interventions d'adaptation sont le plus souvent basées sur la croyance que le rôle des femmes au foyer fait d'elles des agents cruciaux de changement, d'où l'intérêt qu'elles suscitent en matière d'interventions d'adaptation. Mais beaucoup d'entre elles n'ont pas de pouvoir de prise de décision au sein du foyer et sur les ressources du ménage, en particulier les ressources de conditions de vie de valeur, et ne sont pas à même de garder et de gérer leurs propres revenus. Même au niveau de certains ménages dirigés par des femmes, les stigmates sociaux empêchent à plusieurs femmes d'être traitées comme des agents économiques et sociaux égaux, bien qu'elles soient seules responsables de leurs conditions de vie. Les programmes d'adaptation au changement climatique ne semblent pas aborder ces obstacles, ce qui peut, de façon involontaire, renforcer l'inégalité genre et même accroître la charge de travail des femmes.

Un climat changeant peut amener les femmes et les hommes à assumer des rôles et des responsabilités différents; il en est de même pour les interventions d'adaptation. Les impacts sur les conditions de vie des ménages, la base des capitaux, la santé humaine et animale, ainsi que les relations intra-ménages conduisent certains ménages et certaines communautés à changer leurs styles de vie et leurs rôles, et ces changements ont différents impacts sur les hommes et les femmes. Les stratégies d'ajustement qui permettaient aux communautés de gérer un climat déjà imprédictible deviennent de moins en moins viables.

Au même moment, les hommes et les femmes assument de nouveaux rôles et de nouvelles responsabilités, et commencent à travailler ensemble de diverses manières pour gérer le changement. Certains femmes et hommes aspirant à un avenir différent pour eux-mêmes et leurs communautés, et cela peut constituer un important facteur de changement. Des changements dans les stratégies de conditions de vie – avec des innovations et des risques y afférents – créent de nouveaux espaces et de nouveaux rôles que doivent assumer femmes et hommes. Cela va évidemment apporter des changements dans les attentes et perceptions des individus. En dépit des changements des rôles, l'accès aux moyens et réseaux de production demeure inégal,

et les charges du ménage et le pouvoir de prise de décision n'ont pas changé pour pouvoir répondre à un tel changement. Cela peut conduire à alourdir la charge de travail des femmes, sans un changement au niveau du contrôle et de l'influence.

La présente note fait la synthèse des leçons tirées du Programme d'Adaptation pour l'Afrique (ALP) de CARE qui, depuis 2010, aide les communautés vulnérables en Afrique sub-saharienne à s'adapter aux impacts du changement climatique. Elle est basée sur des preuves et des expériences pratiques issues de la mise en œuvre de l'Adaptation à Base Communautaire (ABC), la dynamique genre et la façon dont l'ABC peut contribuer à améliorer la capacité d'adaptation et à promouvoir l'équité genre. Elle identifie les facteurs qui déterminent la dynamique genre et la capacité d'adaptation et fournit des exemples sur comment intégrer le genre dans les approches d'ABC, tout en présentant les lacunes en termes de connaissances et en formulant des recommandations portant sur les politiques et la pratique.

Recommandations sur les politiques et la pratique

- Aborder les dimensions genre des conditions de vie: elles sont fonction du contexte et les aborder de façon appropriée requiert des actions se rapportant au contexte. Une analyse, une politique et une planification sensibles au genre en sont des éléments essentiels.
- Inclure l'égalité genre dans les objectifs et stratégies des politiques se rapportant au changement climatique.
- Les besoins de planification de l'adaptation au niveau national et régional doivent être conduits par les communautés affectées, et basés sur une compréhension de l'aspect genre du changement climatique, ainsi que sur les initiatives d'adaptation elles-mêmes afin de ne pas aggraver davantage l'inégalité entre les sexes. Des actions participatives sensibles au genre permettront d'avoir un plus grand équilibre hommes/femmes dans les initiatives.
- Certains des défis majeurs auxquels sont confrontées les femmes ne peuvent pas être relevés à travers un seul programme d'ABC. D'où la nécessité d'avoir des actions de la part d'autres organisations et d'autres services de l'Etat et à travers le plaidoyer afin de combattre les causes sous-jacentes de l'inégalité hommes/femmes et de la pauvreté.
- Renforcer le travail interservices entre les directions en charge de la femme et les directions en charge du changement climatique.
- Remplir le gap entre les politiques et la mise en œuvre là où il existe des politiques adéquates centrées sur l'égalité hommes/femmes.
- Le déséquilibre de pouvoirs et l'accès à la prise de décision dans le foyer, la communauté et le pays doivent être reconnus et abordés dans une réponse globale.
- Les efforts d'approche en faveur de la capacité d'adaptation et de l'égalité genre ne sont pas uniquement du ressort des femmes, mais une question essentielle pour l'avancement de chacun dans la société; c'est une composante indispensable à l'accomplissement de la justice sociale.
- Investir dans l'analyse liée au contexte car elle s'avère cruciale à la compréhension des facteurs interdépendants qui déterminent la capacité d'adaptation, afin d'élaborer une action d'adaptation efficace et adéquate.
- Investir dans l'amélioration de l'autonomisation économique des femmes face au changement climatique pour s'assurer que les ressources et le travail sont distribués et valorisés dans l'économie.
- Les programmes requièrent de délais appropriés et ressources adéquates afin d'influencer le changement social.
- Les programmes d'ABC doivent être conçus pour permettre un suivi désagrégé en termes de handicap et de genre et pour faciliter un suivi et une évaluation des changements dans la dynamique genre.
- Investir dans la compréhension et l'évaluation de impacts sexospécifiques du changement climatique au-delà de la perte économique s'avère important pour rendre visibles tous les types de perte et de dommage et pour s'assurer qu'ils sont pris en compte, afin de développer une base de preuves de l'impact humain du changement climatique.



1. INTRODUCTION

Abreuvement d'animaux à Kouggou, à Dakoro, Niger, Crédit: Marie Monimart/ALP-CARE 2012

Depuis 2010, le Programme d'Apprentissage à l'Adaptation (ALP) pour l'Afrique de CARE travaille dans 40 communautés au Ghana, au Kenya, au Mozambique et au Niger. Ce programme a pour objectif d'accroître la capacité des ménages vulnérables à s'adapter au changement climatique.

Un élément intégral et essentiel de ce travail consiste à lutter contre la position inégale de la femme dans la société, toute chose qui affecte la capacité de changer les conditions et les styles de vie des ménages en réponse aux effets du changement climatique. Les recherches ont démontré qu'il est important de comprendre la dynamique genre et le changement climatique des différents contextes environnementaux et socio-politiques afin d'aborder de façon appropriée la question de la capacité d'adaptation.¹

Lutter contre les impacts inégaux du changement climatique sur les différents groupes a été la préoccupation de ALP depuis son début. Les communautés avec lesquelles nous travaillons, et dont la vie dépend des ressources naturelles, sont particulièrement vulnérables aux aléas climatiques de plus en plus croissants et à de subtils changements de températures et de conditions pluviométriques. Ces changements, tout comme les incertitudes y afférentes, font de l'adaptation une priorité pour ces communautés.

Afin de répondre aux défis interdépendants d'une capacité d'adaptation croissante et lutter contre l'inégalité hommes/femmes, ALP fait la promotion d'approches et d'actions d'Adaptation à Base Communautaire (ABC). La lutte contre les inégalités hommes/femmes a permis d'avoir de précieuses connaissances sur la dynamique genre et les facteurs du changement. Elle a également apporté des leçons sur la valeur des processus participatifs et sur comment aller vers une approche d'ABC à même de transformer la dynamique genre. ALP met l'accent sur le développement et l'application de modèles innovants et d'outils pratiques d'ABC, ainsi que l'intégration de celles-ci dans les politiques et programmes de développement. Il a renforcé les voix des communautés locales et de la société civile – contribuant à la connaissance globale de l'ABC et travaillant à améliorer la capacité d'adaptation et à corriger les inégalités genre.



Ahmed Rage de Nanighi, Kenya, se tient debout au milieu de son champ inondé. Crédit: Stanley Mutuma/ CARE-ALP 2013

A propos de cette note d'apprentissage

La présente note d'apprentissage fait la synthèse des leçons apprises sur la dynamique genre et le rôle de l'ABC dans le renforcement de la capacité d'adaptation et la promotion de l'égalité entre les sexes. Elle identifie des thèmes communs entre les communautés avec lesquelles nous travaillons, étudie les liens entre le genre et la capacité d'adaptation, et fournit des exemples sur comment intégrer le genre dans l'ABC. Elle se base sur les expériences pratiques issues de la conception, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des activités d'ABC du programme ALP. Elle s'inspire des expériences et des connaissances tirées des Analyses de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation au Changement Climatique (CVCA) de CARE, des études genre, des événements d'apprentissage, ainsi que des discussions avec les communautés et le personnel du programme.

Cette note peut se lire conjointement avec d'autres publications de ALP qui y sont étroitement liées. Veuillez-vous référer à la section « Lecture Complémentaire » pour de plus amples informations.

Nous osons espérer que les messages clés de la présente note influenceront l'élaboration de programmes visant réduire la vulnérabilité climatique, ainsi que les plans, les politiques et le financement de l'État en faveur de l'ABC. Cette note comprend des discussions sur les insuffisances en matière de connaissances, ainsi que des recommandations pour la programmation en adaptation au changement climatique, en direction des gouvernements nationaux et des décideurs à l'échelle globale.

NOTE: Tous les exemples, études de cas, statistiques et autres références aux communautés et aux femmes et hommes qui y vivent se rapportent aux communautés dans lesquelles ALP a travaillé entre 2010 et 2015.



2. LES LIENS ENTRE LE GENRE, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA CAPACITÉ D'ADAPTATION

Mariam Chaibou of Maigochi village in Niger with two of the four goats she has received through ALP's small ruminants scheme. Agnes Otzelberger/ALP-CARE, 2015

Les femmes et les hommes pauvres et marginalisés font face à des défis multiples et complexes - avec des conditions de vie précaires, des conflits, des catastrophes naturelles et la dégradation des ressources naturelles qui exacerbent et renforcent la pauvreté et la marginalisation. De nos jours, le changement climatique sape les écosystèmes et les conditions de vie déjà fragiles, et change les phénomènes des catastrophes naturelles - conduit à la concurrence pour et aux conflits sur les ressources et met en péril les acquis du développement.

La répartition inégale des ressources et les déséquilibres de pouvoir au foyer et dans la communauté sont à l'origine de la pauvreté et de la marginalisation des femmes et des hommes. La capacité d'adaptation au changement climatique et la dynamique de changement entre femmes et hommes interagissent et se chevauchent parce qu'elles sont toutes deux influencées par la répartition des ressources et du pouvoir entre les différents groupes sociaux.

La dynamique genre

L'analyse genre et l'intégration genre ont conduit à une meilleure compréhension de l'inégalité hommes/femmes relativement au changement climatique. Cependant, la recherche plus orientée sur le genre et de nombreux projets, recommandations et politiques se basent sur des perceptions généralisées de la dynamique genre et des stéréotypes genre.

Les rôles, les aspirations des femmes et des hommes, l'accès et le contrôle des ressources, et l'influence sur la prise de décision jouent un rôle important dans la détermination des rapports de force sociaux, souvent au détriment des opportunités dans la vie des filles et des femmes. Ces dynamiques changent au fil du temps - les femmes et les hommes ont beaucoup de rôles différents dans leur vie, y compris en tant que conjoints, frères et sœurs, collègues de travail et parents. Dans chaque rôle, les femmes et les hommes peuvent agir ensemble ou séparément en fonction de leurs propres préoccupations.² Les interventions visant à lutter contre l'inégalité hommes/femmes doivent se baser sur une image nuancée de ces relations complexes entre les sexes et les facteurs de changement pour éviter de créer une plus grande inégalité, voire des conflits, entre les groupes sociaux.

Le changement climatique

Le changement climatique affecte les différentes communautés, les ménages et les personnes de différentes façons. La capacité d'agir en réponse, et en prévision, du changement climatique (comprise comme la capacité d'adaptation d'une personne) implique d'avoir:

- l'accès et l'utilisation des informations et services;
- le contrôle sur les capitaux;

- l'accès aux institutions et des droits sur les principales ressources;
- la capacité d'innover en réponse à l'évolution des défis et des opportunités;
- la flexibilité et la prévoyance dans la planification et la prise de décision.³

On dit souvent que les femmes sont plus vulnérables aux impacts du changement climatique que les hommes. Mais la dynamique genre peut ne pas être discutée dans les processus de planification puisque les praticiens croient savoir où se trouve le problème - à savoir, la vulnérabilité des femmes - et corriger les déséquilibres de pouvoir fondamentaux n'est pas nécessairement à l'ordre du jour.⁴ Les interventions d'adaptation sont souvent basées sur la croyance que le rôle des femmes dans le foyer fait d'elles d'importants agents de changement et, par conséquent, une priorité pour les interventions d'adaptation. Mais beaucoup de femmes ne disposent pas de pouvoir de décision dans le foyer ou sur toutes les ressources du ménage, et peuvent ne pas être en mesure de conserver ou de gérer leurs propres revenus. Même dans certains ménages dirigés par des femmes, la stigmatisation sociale peut empêcher aux femmes d'être traitées comme étant économiquement ou socialement égales aux hommes, bien qu'elles soient seules responsables de la gestion de leurs conditions de vie.

La capacité d'adaptation

La sphère d'influence souvent limitée des femmes sur les décisions d'adaptation et leur manque généralisé de pouvoir sur les importantes ressources de conditions de vie ont tendance à ne pas être traités par les interventions des programmes, comme indiqué ci-dessus. Cela peut, par inadvertance, renforcer l'inégalité hommes/femmes et même augmenter la charge de travail des femmes.

ALP fait la promotion des droits et des responsabilités des femmes et des hommes dans leurs différentes situations et rôles sociaux dans les activités d'adaptation à base communautaire. Il met un accent particulier sur la compréhension et la lutte contre les différences sexospécifiques de la capacité d'adaptation, mettant à nu les questions de genre qui exacerbent la vulnérabilité. Nous faisons la promotion de l'Adaptation à Base Communautaire (ABC) qui est une approche participative visant à chercher des réponses communautaires aux changements climatiques. Elle permet aux groupes socioéconomiques les plus vulnérables de prendre des mesures pratiques pour s'adapter au changement climatique et de faire entendre leur voix dans les processus de planification et d'élaboration de politiques au niveau local, national et international.

Une ABC efficace repose sur une compréhension de la dynamique du risque et du changement dans les communautés; elle aborde les priorités immédiates tout en renforçant également la capacité d'adaptation dans le long terme. Une partie essentielle de l'ABC est l'analyse du contexte, et l'Analyse de la Vulnérabilité Climatique et de la Capacité d'Adaptation (CVCA) de CARE est une partie importante de l'approche de CARE à l'ABC. Une CVCA sensible au genre garantit la participation des femmes et des hommes et s'interroge aussi sur les questions genre relativement à la vulnérabilité climatique et à la capacité d'adaptation. Nous encourageons une planification de l'ABC qui fait avancer l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

Les transformations à long terme de la dynamique genre, et l'appui aux communautés vulnérables pour relever le défi de l'adaptation au changement climatique, requièrent de gros efforts. La plupart des organisations engagées dans ce travail, y compris CARE, sont aux premières étapes pour pouvoir amener ensemble ces deux questions complexes. En tentant de combler les lacunes dans la connaissance de la dynamique genre et une ABC efficace, des efforts particuliers ont été faits pour mieux comprendre les facteurs interdépendants qui déterminent l'inégalité hommes/femmes et la capacité d'adaptation, les facteurs du changement dans la dynamique genre et la capacité d'adaptation, et le rôle de l'ABC dans la lutte contre l'inégalité hommes/femmes et la capacité d'adaptation. Ces sujets clés sont au centre des sections suivantes.

L'égalité des sexes ou l'égalité entre les femmes et les hommes, se réfère à la jouissance égale des femmes, des filles, des garçons et des hommes des droits, opportunités, ressources et récompenses.

L'égalité ne signifie pas que les hommes et les femmes sont les mêmes, mais que leur jouissance des droits, des opportunités et des chances dans la vie n'est pas régie ou limitée par le fait qu'ils soient nés femmes ou hommes. Politique de CARE en matière d'égalité des sexes L'autonomisation des femmes implique la sensibilisation, le renforcement de la confiance en soi, l'expansion des choix, l'amélioration de l'accès et du contrôle des ressources et des actions visant à transformer les structures et les institutions qui renforcent et perpétuent la discrimination et l'inégalité hommes/femmes.

L'autonomisation vient du fait que; les femmes s'autonomisent elles-mêmes.

Politique de CARE en Matière d'Égalité des Sexes



Au Mozambique, le changement climatique met une pression croissante sur les tâches domestiques et de conditions de vie des femmes. Crédit: Silene Bila/ALP-CARE, 2013.

Cette section résume les facteurs qui déterminent la dynamique genre et la capacité d'adaptation dans les communautés d'intervention de ALP. Les similitudes et les différences entre communautés sont mises en exergue, tout comme la façon dont celles-ci se traduisent en différentes expériences de changement climatique et en adaptation au changement climatique appropriée.

La nature de l'inégalité

L'inégalité hommes/femmes ne signifie pas que toutes les femmes sont dépouillées de leur pouvoir en tout lieu, dans tous les sens, ou en tout temps. Cela ne signifie pas non plus que tous les hommes sont toujours dans des positions plus puissantes que les femmes. En réalité, les hommes et les femmes connaissent, en tant qu'individus, un statut unique et dynamique dans différents contextes. Et c'est cette situation réelle qui doit être comprise à travers l'analyse genre et à laquelle l'ABC doit répondre, plutôt que de supposer que les ressources et l'appui doivent nécessairement omettre tous les hommes ou favoriser toutes les femmes dans une communauté donnée.

Bien qu'il existe des tendances globales d'inégalité, ce ne sont pas toutes les femmes ou tous les hommes qui se conforment aux normes et aux attentes genre, ce qui crée de complexités supplémentaires dans la dynamique genre d'une communauté. Il existe des exemples de femmes et d'hommes qui vont au-delà des lignes traditionnelles dans leurs choix de vie, et qui éventuellement subissent les contrecoups en conséquence. Par exemple, au Ghana les couples qui choisissent de défier les coutumes traditionnelles sur la dot doivent quitter la communauté, ou au Kenya les femmes qui vendent des biens sur le marché peuvent être sujettes aux critiques et aux conflits.

INÉGALITÉ SELON L'ÂGE, LA SITUATION ÉCONOMIQUE, LE HANDICAP, L'ORIGINE ETHNIQUE, LA CULTURE OU LA RELIGION

D'autres inégalités sociales peuvent affecter la capacité d'adaptation d'une communauté. La participation aux discussions communautaires est généralement du ressort des hommes plus âgés, plus riches, avec les jeunes gens exclus de la prise de décision. Les personnes pauvres ou handicapées et celles qui sont moins instruites sont aussi généralement exclues. La dynamique genre varie aussi selon l'origine ethnique, la religion et les pratiques culturelles et celles-ci peuvent se traduire par des attentes différentes quant à la place des femmes au sein du ménage et dans la communauté.

L'impact de la religion et de la culture sur la capacité d'adaptation n'est pas le même dans toutes les communautés dans lesquelles nous travaillons. Les femmes des tribus Touarègue et Peulh de Dakoro, au Niger, feraient face à moins d'obstacles quant à la participation et à la prise de la parole en public que les femmes des communautés Haoussa de Dakoro. Au Mozambique, la religion joue un rôle sur le degré de l'autonomisation économique des femmes. Les influences conservatrices des confessions musulmane et catholique affectent négativement l'entrée des femmes dans l'économie monétaire, avec des femmes qui ont besoin de la permission de leur mari pour entreprendre des activités économiques. A Garissa, au Kenya, la culture somalienne exige des femmes qu'elles soient accompagnées de leur mari ou d'un parent de sexe masculin si elles veulent s'aventurer au-delà de leur propriété familiale. Cela limite leur capacité à participer aux activités génératrices de revenus, à la prise de décision communautaire et aux opportunités de développement. En revanche, au Ghana, le christianisme a été considéré comme un facteur potentiel de changement dans les relations entre les femmes et les hommes, loin des pratiques restrictives traditionnelles.

Kenya et Niger: Différents facteurs déterminent l'inégalité

Selon les normes culturelles somaliennes au Kenya, les jeunes hommes ne participent pas à la prise de décision publique lorsque les hommes plus âgés sont présents, bien que de très vieilles femmes puissent le faire. L'expression «inan lugtete la daye» signifie qu'une femme qui est considérée comme n'étant plus sexuellement active a les mêmes droits que les hommes et peut prendre part à la prise de décision publique. Les personnes handicapées ne peuvent pas participer à la prise de décision publique parce que le handicap est considéré comme une malédiction. Et les personnes les plus pauvres, sans distinction de sexe, ne participent pas à la prise de décision publique, tandis que les riches sont les plus actifs dans les prises de décisions communautaires.

Dans les communautés du Niger, certaines femmes ont plus de liberté, de mobilité et de contrôle de prise de décision que d'autres. Les femmes plus âgées, par exemple, ont plus de liberté d'aller au marché et de participer à des réunions et d'autres événements communautaires. Cependant, les femmes qui sont veuves, divorcées, jeunes ou célibataires sont désavantagées en matière de contrôle des moyens de production, de liberté de mouvement et d'accès aux opportunités d'éducation et de développement économique.

ACCÈS INÉGAL À LA JUSTICE ET À L'ARBITRAGE

L'arbitrage et la justice peuvent mettre en évidence la marginalisation et le pouvoir au niveau communautaire et refléter les relations de pouvoir et les intérêts divergents au sein d'une communauté. Dans les communautés d'intervention de ALP, l'arbitrage reste un domaine majoritairement masculin, avec des femmes généralement exclues de la représentation ou de la prise de décision, bien que la composition précise et le processus d'arbitrage varient.

Le droit coutumier prime en matière de résolution des conflits au niveau local. Au Kenya, en cas de conflit sur les ressources, les anciens de chaque côté travailleront ensemble dans l'arbitrage et n'impliqueront pas le système judiciaire officiel. Cet arbitrage coutumier vise souvent à assurer la réconciliation plutôt que la justice, alors que les tribunaux officiels travaillent souvent à maintenir la position de subordination des femmes dans la société. En cas de violence domestique au Kenya, la justice réparatrice peut être recherchée dans des contextes informels avec la famille, les beaux-parents et les tribunaux (islamiques) du *cadi*, présidés par les anciens. Ces aînés sont en même temps les gardiens des deux cultures islamique et somalienne qui non seulement excluent les femmes de la participation à la prise de décision, mais aussi les subordonner aux hommes. Ainsi, la justice réparatrice pour les femmes peut être difficile à atteindre. Dans le même temps, les aspects du droit coutumier peuvent fournir une protection sociale et un appui importants. Par exemple, au Mozambique, si une femme divorce d'avec son mari, les systèmes traditionnels d'héritage s'assurent qu'elle ait accès à la terre de ses parents, bien que les enfants et les capitaux des ménages soient considérés comme appartenant aux hommes.

Les conditions de vie reflètent la dynamique genres

Que ce soit dans l'agriculture, la pêche ou le commerce, le travail a généralement une dimension genre, et comprendre cela offre un point de départ pour explorer la dynamique genre et la capacité d'adaptation. Les conditions de vie et l'exposition aux risques climatiques varient selon l'emplacement géographique; et les risques climatiques peuvent affecter les ressources les plus importantes pour la sécurité des conditions de vie, ainsi que la subsistance des ménages.

Les hommes sont généralement responsables de la production animale et agricole, ainsi que de l'argent issu de la vente; les femmes sont généralement responsables des tâches

Niger: rôles et responsabilités sexospécifiques

Dans le département de Dakoro, au Niger, aussi bien les femmes que les hommes pensent que les tâches domestiques, comme la garde des enfants, l'entretien de la maison et toutes les tâches relatives à la cuisine, sont du domaine des femmes et ne peuvent pas être faites par les hommes. D'autre part, il y a l'attente que les hommes fournissent tout le revenu du ménage, alors les femmes n'ont pas besoin de s'engager dans l'activité économique (bien qu'elles y contribuent à travers le travail non rémunéré). Les filles sont souvent retirées de l'école à un âge précoce, soit pour aider à faire les tâches domestiques soit pour se marier, et sont, par conséquent, moins instruites que les garçons. Les femmes sont accablées par la maternité et les responsabilités parentales à un très jeune âge à travers le mariage précoce. Combiné aux normes religieuses et culturelles sur la situation des femmes dans la société et les pratiques d'héritage, cela conduit à une liberté réduite de mouvement pour les femmes et des déséquilibres de pouvoir dans la prise de décision, et limite l'accès des femmes au contrôle sur les ressources.

domestiques telles que la cuisine et la corvée d'eau pour l'usage domestique. Ces rôles reflètent ce qui est attendu de la vie des femmes, sinon ce à quoi elle doit se limiter - et ce travail sera non rémunéré. Mais ces rôles diffèrent selon les communautés. Par exemple, les femmes de Dakoro, au Niger, sont fortement exclues des champs et du marché, alors qu'à Mamprusi Est, au nord du Ghana, les femmes sont considérées comme plus enclines au commerce et plus en mesure de gérer l'argent, et donc elles gèrent la vente de la production des petits exploitants.



Des membres de groupements d'épargne et de crédit de femmes engagées dans des activités commerciales à Garissa, Kenya. Crédit: Tamara Plush/CARE 2011.

ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS DES FEMMES

Dans les communautés d'intervention de ALP, nous avons constaté que les femmes sont impliquées de manière significative aux activités de production – bien que ce travail soit fréquemment non reconnu et sous-évalué, même si le travail génère le revenu du ménage. Tandis que certaines femmes ont le contrôle sur l'argent provenant de certaines activités productives, cela ne signifie pas un départ des normes traditionnelles dominées par les hommes. Par exemple, les femmes pratiquent l'élevage et le petit commerce au Kenya, ainsi que la production agricole au Ghana, au Mozambique et au Niger, mais ce sont les hommes qui gèrent les fonds provenant de ces activités. Comme décrit par les femmes des communautés Geba et Gelo-sede au Mozambique:

« Les hommes contrôlent l'argent provenant des produits de la vente et la façon dont il est utilisé. La femme peut vendre du poisson, mais c'est le mari qui contrôle et décide de l'utilisation de l'argent. Les femmes contrôlent l'argent issu de la vente des alevins, des crabes et des mollusques. Les femmes peuvent contrôler l'argent de la vente de la volaille, les hommes contrôlent l'argent de la vente du gros bétail. Les femmes contrôlent les bénéfices de la vente des produits artisanaux, des jarres et de la poterie. Les hommes contrôlent les produits de la vente du charbon et des produits artisanaux et de la poterie qu'ils produisent. »⁵

A Garissa, au Kenya, les femmes plus jeunes peuvent être chargées de la collecte du fourrage et de la conduite des petits animaux aux points d'eau. Les femmes de ménage ont généralement la charge de la traite des bovins, des ovins et des caprins (mais pas des chameaux). Elles peuvent également amener les produits de l'élevage comme le lait, la viande et le beurre au marché. Dans les ménages dirigés par des femmes, les femmes sont impliquées dans tous les aspects de l'élevage. Dans l'ensemble, les femmes contribuent beaucoup plus à la production de bétail que les hommes ne semblent prêts à reconnaître.

Au Mozambique, le revenu des femmes et la prise de décision sont souvent limités à l'entretien du ménage (ustensiles, vêtements et nourriture) alors que les hommes prennent des décisions au sujet de la vente d'actifs importants et l'utilisation des ressources financières. En outre, en dépit de l'engagement des femmes dans la production, elles doivent encore demander l'autorisation d'accéder aux biens de production des ménages et n'ont pas le même niveau d'accès aux intrants agricoles ou aux réseaux de conditions de vie. En plus, les charges de travail généralement plus lourdes des femmes ne sont pas reconnues, négociables ou compensées au sein des familles ou des communautés.

Répondre aux impacts climatiques

Les défis climatiques ont des impacts différents sur les différentes conditions de vie. Les communautés du Ghana, du Kenya et du Niger sont affectées par les sécheresses, et d'après elles celles-ci se produisent plus fréquemment. Dans la zone agro-pastorale du Kenya, le fleuve Tana est utilisé pour l'irrigation, ce qui réduit la sensibilité de la production agricole à la variabilité pluviométrique, mais il signifie également que les inondations constituent un risque important. C'est même plus le cas à Mamprusi Est au Ghana, dans le bassin de la Volta où les inondations sont devenues un phénomène beaucoup plus fréquent. Au Niger, les vents forts, les tempêtes de sable et l'érosion sont des préoccupations supplémentaires et leurs effets sont exacerbés par la perte de la couverture végétale.



Un cultivateur montrant sa récolte de mil issue de semences améliorées dans la communauté de Na Allah, Dakoro, Niger. Crédit: CARE/ALP 2011.

Les gens ont toujours développé des stratégies pour faire face aux aléas climatiques auxquels ils sont confrontés. Par exemple, au Kenya et au Niger les éleveurs ont toujours compté sur la mobilité pour gérer les fluctuations de la disponibilité de l'eau et des terres de pâturage. Cela a été complété par la division de troupeaux et la redistribution du bétail aux membres de la famille élargie ou d'autres membres de la communauté qui avaient perdu des animaux ou les avaient vendus pour satisfaire aux besoins de trésorerie.

LES RÔLES SEXOSPÉCIFIQUES CRÉENT DES PRÉOCCUPATIONS CLIMATIQUES SEXOSPÉCIFIQUES

Leurs différents rôles de conditions de vie signifient que les femmes et les hommes ont des préoccupations différentes en matière de changement climatique. Par exemple, les femmes du Mozambique doivent généralement marcher jusqu'à 10 kilomètres pour chercher de l'eau, donc elles sont plus préoccupées par les effets des précipitations irrégulières sur la disponibilité de l'eau non loin de leurs maisons. Les hommes sont principalement responsables de l'élevage, donc ils sont plus préoccupés par les impacts du changement climatique sur les terres de pâturage et de la santé animale.

LES ASPIRATIONS AFFECTENT LES ACTIONS D'ADAPTATION ET L'INNOVATION

Les normes sociales sont internalisées et peuvent influencer sur les aspirations des femmes et des hommes. Dans quelle mesure les aspirations d'un individu pour l'avenir s'accordent ou sont en contradiction avec les normes sociales, peuvent limiter la capacité d'adaptation, et en particulier le désir de chercher des solutions novatrices aux nouveaux défis et à prendre des risques.

Au Kenya, les hommes s'imaginent remplir des rôles traditionnels dans l'agriculture, l'élevage, et l'accumulation des revenus et des capitaux. Les aspirations des femmes se concentrent sur leurs rôles d'épouse et de mère. Les plus jeunes et les plus âgés de ces deux groupes expriment les mêmes aspirations pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Mais en dépit de ces normes sociales intériorisées, il y a des femmes qui luttent pour avoir plus et cette aspiration est un facteur important pour les initiatives d'ABC. Les femmes du Kenya expriment le vœu d'être davantage consultées dans la prise de décision au sein de la famille, et les femmes du Mozambique souhaitent aussi avoir plus de temps pour les activités de loisir. Au Ghana, les femmes et les hommes veulent améliorer leur base de capitaux à travers des activités génératrices de revenus, le développement communautaire (infrastructures, services de développement social) et l'amélioration de la résilience aux catastrophes climatiques. De telles aspirations pour un avenir différent soutiennent l'innovation, et peuvent aider dans le cadre des mesures d'adaptation.

L'ACCÈS ET LE POUVOIR SUR LA BASE DE CAPITAUX SONT NÉCESSAIRES À L'INNOVATION ET À LA PRISE DE RISQUES

Dans toutes les communautés où ALP travaille, le mariage est un rite de passage important ayant un lien sur le contrôle des capitaux de production. Les hommes mariés avec enfants se voient attribuer le statut le plus élevé, et de nombreuses communautés pratiquent la polygamie. La plupart des communautés sont patriarcales, bien que Saamini au Ghana et Nampula au Mozambique soient matriarcales. Cependant, à Nampula, le système matriarcal ne confère qu'un plus grand pouvoir de type spirituel/cérémonial aux femmes, tandis que le pouvoir économique reste fermement entre les mains des hommes - et ils sont très opposés à la partager avec les femmes.

Dans la plupart des communautés, les principaux biens de production des ménages (tels que les bovins, les chameaux, les charrues, les filets de pêche, les terres et les cultures commerciales) sont détenus et contrôlés par le chef de ménage; les femmes contrôlent traditionnellement les cultures vivrières des ménages et les petits animaux (chèvres, poulets). L'appropriation et le contrôle des terres et du bétail procurent également un capital culturel car permettant d'offrir l'héritage et la dot de la mariée

couramment pratiquée. Les échanges commerciaux et les pratiques d'héritage au Kenya et au Ghana veillent à ce que les hommes détiennent principalement ces atouts majeurs, bien que certaines femmes aient vraiment leur propre bétail. Cependant, les perceptions de la communauté peuvent refléter le fort préjugé sexiste qui veut que ce sont les hommes qui soient en possession de ces biens. Au Kenya, la possession du bétail par les femmes ne s'applique actuellement qu'aux femmes chefs de ménage. A Jawani, au Ghana, les hommes et les femmes ont dit qu'à la question de savoir à qui appartient le bétail, une « bonne » femme répondrait à son mari, même si elle en est la propriétaire et que la communauté sait qu'il lui appartient.

Ghana: L'accès aux capitaux ne veut pas signifier le pouvoir et le contrôle des capitaux

Au-delà de l'accès aux capitaux comme la terre, il y a aussi un besoin crucial pour le pouvoir et le contrôle sur ces capitaux. A Saamini au Ghana, les chefs locaux sont à la tête de groupes de peuplement basés sur la lignée et les terres sont une propriété collective. Grâce à ce système, les membres de la même lignée reçoivent des morceaux de terre pour leur propre usage, en plus de terres communales. Ceux qui entrent dans la communauté - les migrants ou les épouses des membres du clan - peuvent demander des lopins de terre pour un usage personnel, mais le pouvoir sur ceux-ci reste détenu par les chefs. Lorsque les femmes sont en mesure d'accéder à la terre à des fins productives - mais elle est généralement de moindre qualité - et si elles améliorent la fertilité de cette terre, les hommes la récupèrent souvent pour leur propre usage agricole.

L'INFLUENCE LIMITÉE SUR LA PRISE DE DÉCISION ENTRAVE LA CAPACITÉ D'ADAPTATION

La capacité d'un individu à participer à l'influence de la prise de décision et en bénéficier varie au sein des ménages et entre les communautés. Les hommes plus âgés sont habituellement au-devant des prises de décisions communautaires, avec les femmes et les jeunes hommes qui tendent à avoir très peu à dire dans les décisions, que ce soit au sein de leurs familles ou dans les communautés. En règle générale, une plus grande autorité est accordée aux hommes plus âgés dans les décisions de la communauté, avec des hommes ayant généralement la responsabilité de la prise de décision du ménage. Cependant, les dynamiques des ménages varient et peuvent parfois contraster avec les normes sociales traditionnelles. La manière dont ces dynamiques domestiques sont négociées est difficile à explorer, mais importante à aborder lors de la promotion de l'égalité des sexes et la mise en œuvre des activités d'adaptation appropriées.

Au Mozambique, les femmes peuvent exprimer leurs opinions au cours des réunions, mais elles ne sont pas impliquées, en fin de compte, dans le processus de prise de décision. Au Ghana, il y a une représentante des femmes (la Magazia) au conseil des chefs traditionnels, mais les membres de la communauté ne les voient pas comme ayant un « pouvoir réel ». La société somalienne a institutionnalisé l'exclusion sociale des femmes. Au Niger et au Kenya, en dépit des quotas pour leur représentation, les femmes continuent d'être sous-représentées dans les conseils municipaux et seules les femmes âgées au Kenya peuvent apporter leurs contributions lors réunions communautaires. Les hommes critiquent les femmes qui y participent vraiment comme étant « des nuisances et non mariables, en raison du fait qu'elles refusent de se soumettre ». Cette restriction de la voix des femmes au niveau communautaire limite leur capacité d'adaptation - en limitant leur accès à l'information, les opportunités de gagner de l'argent, et le pouvoir de prendre des décisions pour se protéger et protéger les conditions de vie du ménage contre les impacts négatifs du changement climatique. L'accès limité des femmes à l'éducation et aux opportunités de renforcement de leurs compétences et expériences limite encore leur capacité et la confiance pour participer à l'adaptation communautaire, limitant ainsi la capacité des familles et des communautés à prendre conscience de leur potentiel.

AUTRES FACTEURS DÉTERMINANT LA CAPACITÉ D'ADAPTATION

L'analphabétisme généralisé aggrave le défi de l'adaptation, avec moins de cinq femmes alphabétisées dans chaque communauté, et parfois aucune, malgré la demande croissante en éducation. Par exemple, les taux élevés d'analphabétisme signifient que les informations sur l'adaptation au changement climatique diffusées par les journaux ou d'autres formes écrites ne sont pas accessibles aux femmes. Les informations diffusées lors des rassemblements publics sont également hors de portée pour de nombreuses femmes en raison des restrictions sur leur participation aux rassemblements mixtes, en particulier dans les communautés plus conservatrices du Niger. Dans les communautés kényanes, les femmes ont un accès limité aux informations sur les stratégies d'adaptation car elles sont principalement diffusées par la radio et les téléphones mobiles, qui sont contrôlés par les hommes.

L'inégalité hommes/femmes est également perpétuée par la pratique du mariage très précoce des filles au Niger et la conviction qu'une nombreuse famille est la preuve de la virilité d'un homme et de la contribution d'une femme dévouée à la société. Les faibles services de la santé de la reproduction sont un obstacle supplémentaire à la capacité d'adaptation des femmes, et en dépit de la demande croissante en faveur de la contraception, les hommes opposent souvent des motifs religieux.



Des éleveurs à Garissa, nord Kenya, vivent les impacts du changement climatique. Crédit: Tamara Plush/CARE 2011.

Les communautés dans lesquelles ALP travaille sont amenées à répondre à l'évolution du climat. Les chocs et les changements climatiques, ainsi que les mesures prises pour y répondre, peuvent avoir un impact sur les relations hommes/femmes. Par exemple, le changement climatique peut amener les femmes et les hommes à assumer différents rôles et responsabilités; et les interventions d'adaptation peuvent faire de même. Dans le même temps, le genre affecte la capacité des gens à prendre des mesures d'adaptation au changement climatique.

Cette section documente la façon dont la dynamique genre change les impacts du changement climatique et les interventions de ALP.

Les changements climatiques induisent des changements dans les modes de vie

Le changement climatique affecte les conditions de vie et les capitaux des ménages, amenant ainsi de nombreux ménages et communautés à changer leur mode de vie. Différentes communautés ont différentes préoccupations, et il y a des impacts différents sur les femmes et les hommes.

Dans les communautés pastorales du Kenya et du Niger, la principale préoccupation est l'effet des chocs climatiques sur le bétail, notamment l'impact de la sécheresse sur la disponibilité de l'eau et des pâturages, et les conséquences qui en résultent pour la santé animale et la productivité. Au cours des 30 dernières années, le Niger a connu des crises alimentaires récurrentes. Les sécheresses périodiques sont caractéristiques de la région du Sahel, mais l'intervalle entre les années de sécheresse a diminué. Maintenant, en moyenne, il y a une rareté des précipitations tous les trois ans. Chaque sécheresse qui suit s'avère plus dure pour les ménages, et les troupeaux doivent aller plus loin pour trouver des pâturages verts. Les impacts des chocs climatiques, comme les sécheresses du début des années 1970, et surtout celle de 1984-1985, ont durement affecté leurs modes de vie essentiellement pastoraux. Un nombre croissant de communautés nomades s'installent dans les régions sud du Niger pour s'adonner à l'agriculture.

« Avant [la sécheresse de 1985/85] nous étions des éleveurs et les agriculteurs ne représentaient que 10%. Aujourd'hui, ils sont de 70%. »

Interview avec le Chef d'Azagor, Niger, mai 2014

Au Mozambique, les cyclones, les inondations et la sécheresse ont affecté les récoltes et endommagé les infrastructures des principales conditions de vie telles que les équipements de stockage et les routes menant aux marchés. Au Ghana, les communautés ont connu la destruction de leurs maisons, des mauvaises récoltes et des niveaux élevés de maladies à la suite de tempêtes, de pluies irrégulières, de sécheresse et d'inondations. Beaucoup de jeunes gens se détournent de l'agriculture et migrent vers les villes.

« Les précipitations sont devenues irrégulières et elles détruisent plus qu'elles ne renforcent nos activités de conditions de vie. Les gens de ma communauté migrent vers le sud du Ghana parce qu'ils ne disposent pas d'autres options pour survivre. J'ai entendu dire que l'ABC nous aidera à résoudre certains de nos problèmes de conditions de vie et pour cette raison je la soutiens. »

Aguur Asamari, la Magazia (leader des femmes) à Tariganga, Ghana, 2011

Les producteurs agricoles du Ghana et du Niger sont principalement touchés par les effets sur les rendements et les terres agricoles; la vente du bois de chauffage ou du charbon, la consommation d'aliments sauvages, et la migration pour le travail salarié sont des réponses communes à la pénurie résultant de l'irrégularité des précipitations et de la sécheresse. Le bétail est toujours important car il contribue à la situation sociale du ménage ainsi qu'à ses revenus et il est considéré comme une forme d'assurance pour les périodes de pénurie. Les mauvaises récoltes ou les rendements plus faibles en raison des changements des précipitations, de la chaleur, des parasites et des maladies sont une préoccupation au Mozambique.

LES CONDITIONS DE VIE SE DIVERSIFIENT, LES REVENUS AUGMENTENT

Les femmes comptent pour une grande partie de la diversification des conditions de vie dans les communautés. En outre, l'épargne, le revenu et les rendements agricoles sont en hausse. Par exemple, les femmes du Kenya augmentent leurs revenus en accédant à de nouveaux marchés pour leurs nouveaux produits laitiers grâce à une combinaison de l'accès aux informations climatiques à travers le processus de la Planification Participative par Scénario⁶ (PPS) et l'appui matériel en équipement, tel le réfrigérateur. Elles s'entendent également pour vendre leurs produits à un courtier (homme). Cela permet d'économiser le temps de déplacement sur le marché et peut donner de meilleurs revenus grâce au pouvoir collectif de négociation. Au Kenya, un groupement spécifique de femmes a augmenté son épargne de 9.000 à 37.000 Kshs (90 à 370 \$) en trois mois. Cependant, une conséquence négative était que certains hommes ont décidé de travailler moins parce que leurs femmes pourraient gagner plus qu'eux.



Ndebilla vendant ses marchandises dans le marché communautaire de Garu, Ghana. Crédit; Ngaanuma Evelyn/CARE 2011

Kenya: Changement des modes de vie

Les communautés pastorales du Kenya sont de plus en plus tributaires de l'agriculture pour la nourriture et le revenu, en plus des animaux. Il y a eu une tendance croissante de la migration de l'élevage de bovins ou d'ovins vers celui de camélins ou de caprins qui sont tous deux plus résistants à la sécheresse. Il y a eu une réduction de la taille totale des troupeaux et les gens ont commencé à produire des cultures résistantes à la sécheresse, même si c'est à un rythme lent. En réduisant les troupeaux de bétail, le changement climatique frappe au cœur des modes de vie et de la culture des gens de Shanta Abaq et de Nanighi au Kenya. De nombreux ménages vivent maintenant dans les zones sédentarisées et en contact plus étroit les uns des autres. Ils s'accommodent avec les changements dans leurs modes de vie traditionnels et, par la force des choses, essaient des conditions de vie et pratiques alternatives qui pourraient ne pas être conformes à leurs normes culturelles et religieuses traditionnelles.

La réduction de la base du capital bétail a forcé les enfants de certaines familles plus pauvres dans le travail des enfants afin de soutenir les conditions de vie de leurs familles. Les filles en âge d'aller à l'école sont particulièrement touchées car elles sont envoyées pour travailler comme bonnes, et donc ratent l'école. En revanche, la taille réduite des troupeaux signifie que certains garçons et filles ont le temps d'aller à l'école, augmentant ainsi le niveau d'alphabétisation. Une autre conséquence est que, comme la taille des troupeaux diminue, les hommes ne sont plus en mesure de supporter autant de femmes et ils divorcent de plus en plus les femmes aux fins de réduire la taille des ménages et la demande. Les femmes ayant été divorcées doivent alors généralement compter sur le petit commerce ou la vente de lait ou de chat/khat.

MIGRATION

L'augmentation de la migration est un autre facteur de changement. Avec le nombre croissant de gens, en particulier les hommes, qui vont à la recherche de conditions de vie alternatives loin de la maison, les femmes disent avoir constaté plus de changements positifs et négatifs. A Saamini, au Ghana, à la fois les filles et les garçons se déplacent de plus en plus vers la ville à la recherche d'un travail temporaire comme mécanisme d'ajustement, ce qui accroît leur vulnérabilité et accentue la désintégration de la famille. A la suite de la migration, certaines communautés trouvent qu'il est plus difficile d'accéder à l'emploi à travers les groupements agricoles locaux, et les réseaux traditionnels de conditions de vie se sont affaiblis. Les épouses dont les maris ont migré se sentent moins soutenues et ont une plus grande charge de travail en raison de l'absence de leurs maris. Un certain nombre de femmes se disent également victimes de discrimination car étant chefs de ménage. Dans le même temps, ces femmes disent également avoir plus de confiance, plus de pouvoir de décision et un plus grand contrôle sur leur propre vie. Bien que les femmes aient dit avoir plus d'espace pour exercer leur influence, beaucoup ont affirmé que ces changements restent limités au niveau des ménages et qu'elles continuent à faire face aux défis d'accès à l'information et aux services ou à celui de participer efficacement à la prise de décision communautaire.

Des rôles en mutation

Comme les impacts du changement climatique commencent à se faire sentir, les hommes et les femmes sont obligés de prendre de nouveaux rôles et responsabilités, et de travailler ensemble de différentes façons pour gérer le changement. Dans toutes les communautés avec lesquelles ALP travaille, les rôles des hommes et des femmes dans la production ont changé. Les changements dans les stratégies de conditions de vie - avec des innovations et des risques qui leur sont inhérents - créent de nouveaux rôles pour les femmes et les hommes. Cela déplace fondamentalement les attentes et les perceptions des individus.



Des femmes inspectant des jeunes plants dans une pépinière du village de Na Allah village, Agazor, Niger. Crédit: Fiona Percy/CARE 2011

Au Mozambique, les femmes et les hommes ont des rôles très spécifiques dans l'agriculture, mais ces dernières années, ces divisions commencent à se brouiller, comme les hommes travaillent maintenant aux côtés des femmes dans le désherbage, la récolte et la transformation des produits agricoles (rôles traditionnellement réservés aux femmes). Au Kenya, les hommes ont commencé à s'adonner à l'agriculture et au travail salarié, en plus de l'élevage du bétail. La pénurie d'eau et de bois de chauffage au Kenya, due au changement climatique, a contraint les hommes à participer à leur collecte, ce qui n'était pas le cas auparavant car étant considéré comme un rôle de filles et de femmes.

Auparavant, les femmes et les hommes de Saamini ont produit plusieurs cultures, mais maintenant les hommes et les femmes commencent à produire plusieurs cultures en fonction des besoins et des conditions. Autant les interventions de ALP ont contribué à cela, autant la stabilité économique de certaines cultures les rend attrayantes pour les hommes.

Les femmes et hommes plus jeunes sont de plus impliqués dans le petit entrepreneuriat comme le transport, ce qui était méprisé avant. Au Ghana, les femmes jouent un rôle plus important dans la génération de revenus et certains hommes commencent à prendre part à ces tâches ménagères pour s'accommoder à ce changement.

Les hommes assument de nouveaux rôles tels que la participation à la garde des enfants et la cuisine. Dans le nord du Ghana, les jeunes hommes aident maintenant leurs mères à chercher de l'eau, et les maris préparent le repas du soir. Les femmes sont les principales bénéficiaires et gestionnaires de la microfinance et initient des petites activités commerciales pour gagner leur vie.

Les élèves, garçons et filles, sont respectés dans la communauté pour leur capacité à utiliser la technologie moderne afin de soutenir les ménages – par exemple le téléphone mobile pour accéder aux prix du marché.

Les contraintes climatiques, la dynamique des populations et les changements dans l'utilisation des terres font que l'accès à la terre est de plus en plus compétitif. A Azagor, une communauté touareg du Niger, les hommes et les femmes ont tous les deux souligné que la réponse au changement climatique fait qu'il y a plus de travail pour les femmes dans l'entretien de leur famille. Les femmes ont commencé à cultiver des champs et elles sont également engagées dans le commerce traditionnel ou innovant à petite échelle, telle la vente de cartes de recharge téléphonique et de carburant pour motos. Les hommes ont confirmé cela:

« Les temps ont changé; ici les femmes font tout de nos jours. »

Azagor, Niger

Kenya: les femmes et les hommes qui travaillent en collaboration

Au Kenya, auparavant, les femmes vendaient essentiellement des produits non périssables (par exemples le sel, les bonbons, le savon et le sucre). Maintenant, elles ont commencé à anticiper ce qui sera produit à la fin de la saison et avec le soutien aux groupements d'épargne et de crédits plus organisés, elles investissent dans le capital et les actifs pour leur permettre de participer à des activités de valorisation des produits de lait et de viande. Avec l'augmentation des ressources et des revenus, leur résilience en période d'inondation et de sécheresses a été renforcée. Les hommes ont également commencé à travailler plus étroitement avec les femmes. Avant, ils étaient séparés par leurs rôles, mais le fait d'avoir une plus grande interaction et une plus grande compréhension de la contribution de chacun les a aidés à mieux travailler ensemble. La communauté a généralement reconnu que les femmes ont des compétences qui peuvent être exploitées, dont le commerce, la gestion de l'argent et le leadership. Il a été reconnu que les femmes peuvent être des agents actifs du changement et peuvent compléter et renforcer le travail des hommes.

Perceptions sur les changements des rôles hommes/femmes

Comme les femmes et les hommes assument de plus en plus des nouveaux rôles, la perception de ce changement varie. Dans les communautés où ALP travaille au Ghana et au Niger, les femmes disent qu'elles reçoivent un plus grand respect et une plus grande reconnaissance en raison de leur contribution dans le ménage. Toutefois, ce changement n'a pas nécessairement été constamment habilitant, puisqu'on ne leur a pas accordé le contrôle des capitaux ou une influence sur la prise de décision. Les femmes du Mozambique qui assument des nouveaux rôles dans la production agricole continuent de compter sur les hommes en ce qui concerne les informations sur les prix et la commercialisation, ce qui les rend vulnérables à la désinformation.

Les femmes dont les nouveaux rôles vont à l'encontre des coutumes et valeurs sociales peuvent encore faire face à un contrecoup à travers la stigmatisation sociale, la violence et la marginalisation. Par exemple, au Kenya, l'entrée de certaines femmes au marché a eu comme corollaire l'augmentation de la violence domestique. Alors que les femmes sont encore considérées avec dédain sur la place du marché, leurs nouveaux rôles consistant à conduire le bétail au point d'eau pour l'abreuver ou à accéder à l'aide alimentaire ont été acceptés dans la communauté comme normaux et appropriés. Les hommes de Jawani au Ghana considèrent maintenant les femmes comme des agriculteurs prospères et bien informés, afin qu'ils les soutiennent avec la terre et parfois la main-d'œuvre. Dans certains ménages, la foi d'un mari dans les capacités de sa femme s'est répandue à d'autres activités dans lesquelles elles s'engagent.

« J'ai appris de nouvelles choses parce que [dans le passé] chaque fois que ma femme n'était pas avec moi au champ, j'étais toujours en colère, mais maintenant, elle peut même aller à Nalerigu, Gambaga, Tamale, Accra pour les formations. Elle revient avec quelque chose pour soutenir la famille. Je ne suis pas inquiet et j'en profite aussi. »

Un homme bénéficiaire, District de Mamprusi Est, Ghana



Relevé pluviométrique dans le district de Nadowli-Kaleo, Ghana. ALP-CARE Ghana, 2015.

Ghana: Les hommes ont plus de respects pour les femmes

Au Ghana, les hommes étaient souvent réticents, dans le passé, à rendre la terre disponible aux femmes, car ils ont supposé qu'elles étaient incapables d'en faire bon usage. Cependant, cela change, car les femmes sont en mesure d'accéder au crédit (à travers les AVEC), aux prévisions saisonnières et aux semences améliorées. Les hommes se rendent compte que les femmes sont maintenant économiquement et techniquement en mesure de faire bon usage de la terre qui leur est donnée - bien que dans certaines communautés les normes patriarcales restreignent encore leur contrôle. Le respect des rôles des femmes est en train de changer de manière positive, et cela se reflète dans une moindre utilisation de la langue dérogatoire « poa gandoo » (grande dame) pour décrire une femme autonome. Les hommes commencent à voir qu'une femme autonome, en fait, profite au ménage et doit être soutenue. Les femmes et les hommes qui participent aux AVEC rapportent que la norme est que les décisions du ménage doivent être prises collégialement maintenant, et ils prennent des prêts et vendent le bétail ensemble avec confiance et respect. Tout cela contribue à une plus grande résilience des ménages et à des conditions de vie plus sûres.

En participant à des activités génératrices de revenus et à de groupements d'épargne, de nombreuses femmes sont en mesure d'économiser et deviennent plus indépendantes financièrement, ce qui leur permet de faire leurs propres investissements dans les intrants et les activités agricoles. Les femmes ont également de nouvelles opportunités de se rencontrer et de renforcer leur confiance et leur unité, participent et parlent plus dans les réunions communautaires, et elles prennent part à la prise de décision. Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) ont amené les femmes et les hommes plus disposés à partager les responsabilités économiques et domestiques. Avec ces changements, les hommes sont devenus plus disposés à impliquer les femmes dans les activités communautaires, bien que dans certaines communautés des normes culturelles profondes limitent encore cela. Ce sont là des changements importants, en particulier dans un Niger socialement conservateur.

VIOLENCE AU SEIN DES MÉNAGES

On peut noter des changements au niveau de la nature des violences, mais ils ne sont pas uniformes. Une réduction de la violence domestique a été rapportée dans les groupes haoussas du Niger, alors que la violence au sein des ménages peuls et touareg n'est pas courante. Au Ghana, les crises économiques passées au niveau des ménages ont alimenté les conflits entre femmes et hommes. Cela a diminué parmi les membres des AVEC, comme l'engagement des femmes dans les AVEC a signifié qu'elles ne sont plus sous pression pour transformer le grain disponible en repas (une source courante de conflit au sein des ménages), mais reçoivent maintenant plus de respect et de reconnaissance pour leur contribution économique au sein du ménage.

Kenya: Violence domestique en hausse

Moins de pâturages et de sources d'eau résultant de sécheresses récurrentes ont accru la concurrence sur les ressources, ce qui accroît les conflits et la violence entre et au sein des clans, des familles et des individus. Il a été dit qu'il y a eu augmentation de conflits au sein et entre les communautés au Kenya car les ménages se disputent les terres et les ressources en eau de plus en plus rares. La perte de troupeaux et la pauvreté subséquente ont augmenté les taux de divorce parce que les hommes choisissent de supporter moins de femmes. La violence domestique dans ces communautés est en hausse en raison de la pauvreté induite par la sécheresse, la perte du bétail, et l'incapacité des hommes à remplir leurs rôles d'approvisionnement des ménages. Cela est exacerbé par l'abus de drogues, en particulier miraa ou khat. Parce que les femmes se mélangent plus avec le sexe opposé tout en menant le petit commerce et le commerce sur les marchés, elles peuvent faire face à un contrecoup pour n'avoir pas respecté les normes culturelles.

L'accès aux biens de production et l'influence de la prise de décision restent inégaux

Malgré les changements dans les rôles, l'accès aux biens de production et les réseaux restent inégaux, et les charges de travail des ménages et le pouvoir de décision n'ont pas toujours évolué pour répondre à ce changement. Cela peut conduire à une augmentation des charges de travail pour les femmes, sans un changement de contrôle ou d'influence.

A Dakoro, au Niger, le changement climatique augmente les pressions sur l'environnement et sur certains rôles typiquement féminins tels que la collecte d'eau et de bois. Ces tâches commencent à nécessiter des méthodes qui sont généralement attribuées aux hommes, comme l'utilisation des animaux et des charrettes pour le transport. Ainsi, les hommes commencent à accepter ces tâches, bien que la responsabilité de la tâche incombe toujours aux femmes. Les femmes de Dakoro sont aussi généralement les premières dans une famille pour sentir les pénuries alimentaires car elles nourrissent leurs maris et leurs enfants d'abord. Elles doivent travailler encore plus dur pour fournir de la nourriture en période de stress environnemental.

Niger: Restrictions sur la liberté de mouvement des femmes

Au Niger, il y a des restrictions croissantes à la liberté de mouvement des femmes en raison de la prévalence accrue d'une interprétation plus conservatrice de l'Islam. En conséquence, les activités génératrices de revenus des femmes, comme aller dans la communauté pour vendre des beignets, sont assumées par des hommes sans emploi ou sans terre. La mobilité réduite signifie que ces femmes comptent beaucoup plus sur les ressources naturelles qui sont vulnérables aux changements climatiques (comme les plantes agricoles et les arbres) et sur les stratégies d'adaptation non durables comme la vente de charbon de bois ou du bois de chauffage. Elle réduit également leur accès aux rares opportunités non agricoles dans la communauté.

« Les femmes souffrent beaucoup ici: vous avez beaucoup d'enfants et vous devez les nourrir, et nourrir aussi votre mari. Vous ne pouvez pas manger si vous voyez vos enfants affamés. Notre situation aujourd'hui c'est comme si nous sommes au sommet d'une montagne de laquelle nous allons, sans doute, redescendre. Nous ne demandons pas de toujours rester au sommet de la montagne ; notre souhait, c'est de ne pas descendre trop bas (dans l'insécurité alimentaire); sinon nous n'aurons pas la force de remonter. Si vous pouviez construire de petits ponts entre les montagnes, nous serons en mesure de grimper plus facilement la pente suivante. »

Un groupe de femmes de Garin Mahamane, Dakoro, Niger, Septembre 2012

A Saamini, au Ghana, les pénuries alimentaires ont augmenté considérablement la charge de travail des femmes en raison de leur implication dans l'agriculture et d'autres activités telles que le petit commerce, la cueillette des noix de karité, et la production et la vente du beurre de karité et du charbon de bois. Les femmes travaillent plus dur que les hommes et fournissent de la nourriture pour leurs familles, même si les barrières culturelles limitent leur accès aux ressources de production.

LES FEMMES FONT DES PROGRÈS EN MATIÈRE DE PRISE DE DÉCISION ET PRISE DE

En Afrique subsaharienne, la voix des femmes, leur liberté de mouvement et leur participation à la prise de décisions publiques et au sein des ménages sont limitées par rapport celles des hommes. Les choses commencent à changer pour le mieux au Kenya, bien qu'au Niger elles s'empirent, avec l'accès des femmes aux espaces publics qui devient de plus en plus limité en raison de la résurgence des interprétations conservatrices de l'Islam.

A Jawani, au Ghana, une animatrice communautaire s'est engagée dans le plaidoyer de développement envers sa communauté. Dans le passé, son mari n'était pas satisfait de son rôle, mais il est devenu fier de sa femme et la soutient et il considère qu'elle fait honneur à sa famille. Cela a considérablement démystifié les perceptions des hommes envers les femmes en matière de leadership et a augmenté la participation des femmes de toute la communauté dans la prise de décision. Bien qu'il y ait eu des changements dans l'accès des femmes aux forums spécifiques de prise de décision de ALP, on pense que cela n'a pas été répliqué de manière cohérente dans d'autres forums communautaires. Cela reflète le défi de transformer les relations de pouvoir dans la prise de décision dans toutes les sphères de la vie des femmes.

Kenya: Elever la voix des femmes pour le changement

Dans le village de Nanighi à Garissa, dans le nord du Kenya, une femme pastoraliste musulmane savait rarement élever la voix pour partager des opinions dans les réunions communautaires auxquelles prennent part les hommes. Grâce à des histoires de photos communautaires numériques facilitées par ALP, les femmes peuvent raconter leurs propres histoires, ce qui leur permet de s'exprimer plus librement. Les femmes ont d'abord été réticentes à laisser les hommes voir leurs histoires, mais les aînés masculins ont demandé aux femmes de montrer leurs films. Les femmes ont décidé que non seulement leurs maris, mais aussi leurs concitoyens du village, pourraient regarder leurs films, et voulaient aussi voir leur histoire racontée plus largement - aux enfants de leur village, dans d'autres villages, aux décideurs kenyans, et au monde dans les forums internationaux.

« Maintenant nous comprenons comment le partage de nos informations avec la communauté locale aide les gens à mieux comprendre les activités des femmes dans ce village », a déclaré Asha Klas Abdullahi, 29 ans. « Les anciens qui ont regardé ont apprécié ce que nous avons fait, et personne ne le critique. Cela nous rend plus confiantes à partager nos histoires. »

Une meilleure compréhension des impacts du changement climatique et des solutions locales

Améliorer la compréhension des gens sur les impacts du changement climatique et des solutions locales a été un élément important de l'approche ALP. Les communautés commencent à voir le changement climatique d'une nouvelle façon - pas inévitable ou une manifestation de la volonté de Dieu, mais comme un phénomène qui peut être expliqué par des causes identifiables. Par conséquent, elles sont plus réceptives à la possibilité d'agir pour réduire les effets du changement climatique.

La crise alimentaire de 2011, après les sécheresses de 2005 et 2009, a été terrible. Des femmes d'Azagor, au Niger, ont surnommé cette crise « Je veux voir vos limites » parce qu'elle ne leur a rien laissé. ALP a mis l'accent sur la participation des femmes à toutes les étapes de l'ABC et cela a créé une dynamique pour la représentation et l'autonomisation des femmes au niveau communautaire, ce qui est apprécié par les femmes et les hommes. A Azagor, au Niger, les femmes Touareg sont généralement moins impliquées dans l'agriculture ou la plantation d'arbres, mais elles ont montré un engagement collectif pour les stratégies adoptées par la communauté et soutenues par ALP. Elles défendent leurs plantations de Moringa contre les parasites, elles arrosent leurs jardins potagers à la main et ont développé leurs propres idées d'affaires telles que la vente de crédit de téléphone mobile, en utilisant le revenu issu de la vente du Moringa. Bien que plus de 95% des femmes soient analphabètes, elles apprécient maintenant les impacts du changement climatique sur leurs systèmes et pratiques de conditions de vie. Dans le passé, elles n'ont pu que dire: « C'est seulement la volonté de Dieu... » Maintenant, même dans des communautés très pauvres de Dakoro, il y a une augmentation de la sensibilisation des femmes et des hommes sur le changement climatique, ses conséquences et les mesures d'adaptation appropriées au niveau local.⁷



Zennou Boukari gère une petite entreprise de recharge de téléphones mobiles à l'aide l'énergie solaire dans le village de Aman Bader au Niger. Crédit: Agnes Otzelberger/CARE 2015.

DES NOUVELLES FAÇONS D'ACCÉDER AUX INFORMATIONS CLIMATIQUES

Dans les communautés où ALP travaille, l'accès aux technologies de la communication s'est amélioré suite à l'expansion des services de la téléphonie cellulaire et de la radio. Les communautés affirment que « Le cellulaire a changé le monde. » Le potentiel des technologies du mobile pour améliorer la capacité d'adaptation des femmes est important: au Niger, le téléphone mobile peut autonomiser les femmes rurales, en compensant leur mobilité physique restreinte, en leur donnant accès à l'information, et en renforçant leurs réseaux sociaux. ALP a promu les technologies de communication pour les femmes par le biais des téléphones portables et des radios, avec les téléphones portables servant à accéder et à partager des informations climatiques. Ces femmes ont vu les téléphones mobiles comme un moyen de prendre le contrôle des mains des hommes ou de l'ancienne génération, y compris les belles mères. Cependant, certains problèmes persistants renforcent l'accès inéquitable aux technologies de la communication, et les informations qu'elles rendent disponibles. Le niveau d'alphabétisation plus bas des femmes, leur accès restreint à la technologie (comme les téléphones mobiles et les radios) et leurs charges de travail limitent leur capacité à faire usage de ces nouvelles sources d'information.



Reception d'informations pluviométriques à travers le téléphone mobile à Kouggou, Niger. Crédit: Marie Monimart/CARE 2014.

Les femmes accèdent également aux informations climatiques à travers des voies plus traditionnelles. Au Kenya, seulement 20% des femmes ont participé à des ateliers ALP de Planification Participative par Scénarios, où des avis sur les conditions de vie, basés sur les prévisions saisonnières, sont partagés, mais 76% des femmes interrogées avaient pourtant reçu les informations. Un nombre important a déclaré obtenir les informations du chef. Au cours de l'exercice communautaire de cartographie institutionnelle, les femmes ont placé les chefs très près d'elles, tandis que les hommes ne l'ont pas fait. Cela indique qu'il est important de tenir compte de nombreux canaux de communication et de qui en a accès lors de la promotion de la diffusion de l'information et de renforcer les canaux de communication spécifiques que les femmes utilisent dans une communauté.

Niger: Les nouvelles technologies ont créé une nouvelle activité génératrice de revenus pour les femmes

Au Niger, certaines femmes ont utilisé l'épargne des AVEC pour acheter des kits solaires afin de recharger les téléphones mobiles. Les rémunérations qu'elles reçoivent de la charge des téléphones mobiles fournissent un revenu familial supplémentaire. La capacité de recharger les téléphones mobiles signifie aussi que les gens peuvent partager les prévisions météorologiques et les alertes précoces en cas de catastrophe plus régulièrement et facilement.

LES ASPIRATIONS DES FEMMES OFFRENT UN GRAND POTENTIEL POUR LE CHANGEMENT SOCIAL

A travers les interventions ALP et les autres facteurs de changement social, les aspirations des femmes en ce qui concerne leur avenir changent. Au Kenya, certaines jeunes femmes espèrent maintenant se marier avec des hommes engagés dans les affaires à proximité des centres urbains. Ces hommes sont considérés comme ayant une source de conditions de vie et les femmes ont également une meilleure chance de s'engager dans le petit commerce (donc de mettre en pratique leurs compétences acquises à travers les formations de compétences en développement des affaires). Ceci est considéré comme différent de se marier dans un village, où les maris mènent généralement une vie plus sédentaire et où la charge de travail revient aux femmes. Au Niger les femmes ont senti que ALP les avait « éveillées » à un futur potentiel différent et que cette prise de conscience était irréversible. Leurs aspirations reflètent une stratégie cohérente pour la prévention des risques grâce à l'autonomisation, l'amélioration de l'alphabétisation, l'accès à l'information et à la technologie de communication, l'amélioration de la production agricole et animale, aux charges de travail réduites, et à une réduction des risques liés aux grossesses précoces et fréquentes.



5. RECHERCHER L'ÉGALITÉ HOMMES/FEMMES À TRAVERS L'ABC

Des femmes de Sinhane au Mozambique apprennent comment cultiver le manioc amélioré dans un champ-école. Crédit: CARE Mozambique/2011.

Valoriser et renforcer les voix, les aspirations des femmes, leur accès et leur contrôle sur les ressources, et l'influence dans la prise de décision nécessitent des actions à toutes les phases d'une initiative communautaire d'adaptation: de l'analyse à la conception, de la mise en œuvre de la surveillance à l'évaluation.⁸

Cette section décrit les principales interventions mises en œuvre par les communautés dans lesquelles ALP intervient et qui ont contribué à faire face à l'inégalité hommes/femmes et à renforcer la capacité d'adaptation.

Analyse de la Vulnérabilité Climatique et de la Capacité d'Adaptation

L'Analyse de la Vulnérabilité Climatique et de la Capacité d'Adaptation (CVCA) est une approche bien établie pour aider les communautés et les praticiens à comprendre les défis du changement climatique afin d'identifier les mesures d'adaptation appropriées pour les personnes vulnérables. Une tâche cruciale pour intégrer le genre dans l'ABC est de veiller à ce que ceux qui sont engagés dans le processus au niveau communautaire aient une bonne compréhension de la dynamique genre et des inégalités locales: cela nécessite une CVCA sensible au genre.

Une CVCA sensible au genre garantit la participation des femmes et des hommes et s'interroge aussi sur les questions de genre en ce qui concerne la vulnérabilité climatique et la capacité d'adaptation. Elle peut construire une image nuancée de laquelle les interventions d'adaptation pourraient répondre à la fois à la capacité d'adaptation et à l'inégalité hommes/femmes. S'il est facilité de manière appropriée, le processus d'analyse lui-même peut être la première étape dans le renforcement de la capacité d'adaptation des acteurs locaux.

Une CVCA genre a été réalisée dans les communautés dans lesquelles ALP intervient pour tirer une image initiale des questions et des préoccupations locales, avec un accent sur l'assurance que les membres les plus vulnérables de ces communautés aient été impliqués. En outre, une analyse genre a été entreprise dans chaque communauté et nous avons élaboré des méthodes d'analyse genre qui évaluent les aspects de l'égalité par rapport aux éléments de la capacité d'adaptation. Le classement des richesses était une autre étape utile pour identifier les faibles revenus ou autrement les ménages défavorisés. La répétition du classement des richesses à diverses étapes du processus peut aider à suivre les ménages au fur et à mesure qu'ils se développent, diminuent ou stagnent.



Des femmes du village de Tariganga au Ghana paient leurs contributions hebdomadaires dans le cadre de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit. Crédit: Joseph Ndiritu/CARE 2013.

Plans d'Actions Communautaires d'Adaptation et plaidoyer

Le Plan d'Action Communautaire d'Adaptation (PACA) est une autre façon dont les communautés peuvent participer à la planification du développement local. Le PACA permet une prise de décision souple en mettant l'accent sur les options sans regret, qui représentent peut-être la meilleure façon pour les ménages de s'adapter aux futurs changements environnementaux et climatiques. Grâce au processus de planification du PACA, les priorités d'adaptation dans les communautés ALP ont été identifiées pour les groupements de conditions de vie des femmes et des hommes, les évaluations de faisabilité par les prestataires de services techniques ont été réalisées, et les actions finales ont été projetées par rapport aux prévisions climatiques. Le genre était un objectif spécifique du processus de planification. L'initiative PACA a donné aux groupes particulièrement défavorisés, telles que les femmes et les personnes âgées, une voie claire pour influencer sur les plans de développement local en indiquant leurs préférences et leurs priorités. Le processus PACA a évalué les impacts sur les femmes, les hommes, les ménages et la communauté dans son ensemble en termes de temps, de travail, de ressources et de relations sociales.

Le plaidoyer continue à être nécessaire en ce qui concerne certains des facteurs ancrés de l'inégalité hommes/femmes et la pauvreté. Certains des défis fondamentaux auxquels font face les femmes ne peuvent pas être relevés à travers un seul programme ABC et des actions doivent être menées par d'autres organisations et par l'État. Par exemple, l'analphabétisme généralisé limite la capacité des femmes à utiliser les informations climatiques dans leur prise de décision. L'accès limité aux services de santé sexuelle et de reproduction, le mariage précoce et les grossesses fréquentes sont des obstacles importants qui doivent être surmontés car ils exercent une pression sur la vie des femmes et mettent en danger leur santé. Les faibles capacités des organisations de la société civile et les ressources limitées pour le réseautage restent un défi important, et le plaidoyer est un outil important pour y remédier. Un plaidoyer efficace nécessite le renforcement des capacités des organisations de base de la société civile et des organisations à base communautaires, ainsi que des leaders d'opinion et des gardiens communautaires (par exemples les chefs, les élus, les femmes leaders). Ce renforcement de capacité devrait se concentrer sur les bases du plaidoyer, les droits et les systèmes de gouvernance, les rôles, les processus de prise de décision, et les services qui devraient être disponibles à tous les membres d'une communauté. Les activités de plaidoyer peuvent être incluses dans le processus des PACA. L'engagement et l'endossement formel par des organismes gouvernementaux nationaux donne aux administrations locales le mandat et l'accès aux ressources dont elles ont besoin pour intégrer l'ABC dans leurs processus de planification.

Planification Participative par Scénarios

La Planification Participative par Scénarios (PSP) est un mécanisme de partage et d'interprétation des prévisions climatiques. Elle fournit un moyen simple de comprendre collectivement et d'utiliser les prévisions pour aider à relever les défis de l'évolution des phénomènes climatiques tels que les saisons de pluies plus courtes, le décalage du début des pluies, ainsi que les événements extrêmes tels que les inondations et les périodes de sécheresse prolongées. La PSP a également contribué à des changements importants dans la dynamique genre en collaboration avec d'autres initiatives de ALP.

Au cours des quatre dernières années, des ateliers PSP annuels ont eu lieu deux fois au Kenya, et une fois au Ghana et au Niger, en utilisant les prévisions climatiques saisonnières des services météorologiques nationaux. Les ateliers ont créé un espace de dialogue entre les femmes et les hommes dans une communauté, entre les communautés et l'administration locale, et avec le personnel de la météorologie. De cette façon, certains ménages dans les communautés où ALP intervient, ont entrepris une analyse des risques climatiques pour, à la fois, les périodes de production et de postproduction, ce qui a contribué à réduire ou à répartir les risques climatiques. Comme les femmes se sont engagées dans le processus, leurs priorités et leurs problèmes d'adaptation ont été partagés dans leurs communautés et à des niveaux plus élevés, ce qui a permis d'éviter les interventions d'adaptation qui auraient pu saper la capacité d'adaptation des femmes.

Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit

Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) se sont révélées être une plate-forme efficace pour l'autonomisation économique des femmes au niveau communautaire. Les AVEC diffèrent de la micro-finance, car elles des groupements d'épargne auto-sélectionnés et informels qui permettent aux membres d'économiser de manière souple. Un groupement se réunit chaque semaine pour déposer de l'argent; les fonds accumulés sont ensuite utilisés pour financer de petits prêts. Les membres peuvent prendre des prêts à investir dans de petites unités commerciales ou diversifier leurs conditions de vie pour être à l'abri de la sensibilité climatique, ou elles peuvent puiser dans un fonds social pour faire face à des événements imprévus. Il y a une forte représentation des femmes dans les AVEC: par exemple, dans les communautés ghanéennes où ALP intervient, 90% des membres sont des femmes.

Ce système bancaire simple peut avoir un effet spectaculaire sur la capacité des gens à investir dans des initiatives génératrices de revenus et de faire face aux flux de trésorerie irréguliers. Les AVEC donnent aux participants une plus grande sécurité financière pour gérer les risques associés à l'incertitude climatique. Elles renforcent l'estime de soi et l'influence des femmes dans une communauté. Les AVEC ont donné aux femmes l'occasion de prouver qu'elles peuvent gérer et utiliser efficacement l'argent, en les autonomisant économiquement et socialement. Combiner les AVEC au renforcement de capacité institutionnelle, à une formation agricole appropriée, et à l'accès aux informations climatiques autonomise particulièrement les femmes, qui font maintenant de la diversification dans une gamme de nouvelles opportunités économiques. Les opportunités économiques diverses, et le plus grand respect et la collaboration des maris qui en résultent, améliorent la capacité d'adaptation des femmes.

Formation agricole appropriée

ALP utilise des méthodes pédagogiques participatives qui sont adaptées aux besoins d'apprentissage des adultes, en particulier ceux des femmes, et celles-ci ont contribué à avoir un plus grand respect aux capacités agricoles des femmes. L'une de ces interventions de formation agricole appropriée est le champ-école. Les agriculteurs visitent régulièrement un champ-école sur le terrain où ils peuvent expérimenter différentes techniques culturales et des variétés de cultures. Cela leur permet d'observer et d'analyser comment et pourquoi différents résultats sont générés, et ainsi être en mesure de prendre des décisions éclairées sur les techniques agricoles. A Jawani, au Ghana, de nombreuses femmes ont appris de nouvelles pratiques agricoles à partir des réunions communautaires dirigées par ALP et nos partenaires locaux. Cela a abouti à l'acceptation, à l'échelle communautaire, que l'agriculture des femmes contribue à améliorer la sécurité alimentaire des ménages et a augmenté les revenus des ménages.

Animateurs communautaires

Au Ghana, au Kenya et au Niger, les animateurs communautaires travaillent avec les équipes de ALP. Les animateurs communautaires sont choisis par les communautés et agissent comme points focaux pour les activités de l'ABC, aident en matière de relevés pluviométriques communautaires, donnent des formations sur différentes approches ABC, facilitent la mobilisation communautaire, coordonnent la rétroaction, et tiennent le registre de la participation aux activités ALP. Les animateurs permettent aux communautés de suivre l'activité d'adaptation par rapport aux scénarios climatiques réels et leurs impacts sur les conditions de vie; cela donne des informations utiles sur l'efficacité des interventions.

La sélection des animateurs communautaires est importante, et bien qu'il y ait plus d'animateurs que d'animatrices, ces dernières ont tendance à échanger plus avec d'autres femmes qu'avec les animateurs masculins. Cependant, les niveaux d'alphabétisation plus bas des femmes font qu'elles sont moins en mesure d'accomplir toutes les tâches d'animation. Mais les animateurs masculins deviennent champions de l'égalité entre les sexes dans leurs communautés et soutiennent leurs homologues femmes lorsque l'analphabétisme ne leur permet pas de mener à bien leur tenue d'archives.

Approches de communication novatrices

La capacité à acquérir des connaissances et la pratique de nouvelles compétences sont beaucoup entravées là où les niveaux d'alphabétisation sont faibles. Par conséquent, des approches novatrices pour communiquer les informations sur le changement climatique sont nécessaires. Dans les communautés où nous intervenons, des récits de photos numériques ont été utilisés par les femmes et les hommes. Les récits fournissent un enregistrement local d'adaptation au fil du temps pour la communauté et pour ALP. En partageant les vidéos dans et en dehors de leurs propres communautés, les discussions sur le genre et entre les groupes d'âge sont stimulées. Les récits fournissent également aux journalistes des histoires de médias et une meilleure compréhension des questions locales liées au changement climatique qui peuvent être partagées, à l'échelle nationale et même internationale, comme élément de plaidoyer.



6. LEÇONS, INSUFFISANCES EN CONNAISSANCES ET RECOMMANDATIONS

Des agriculteurs du projet de Kilimo Biashara se décident sur quoi et quand semer en faisant usage d'avis de conditions de vie basés sur des prévisions saisonnières. Crédit: Sylvia Miyumo/ALP-CARE 2014.

La présente section vise à donner une orientation pour les futures interventions de l'ABC en Afrique sub-saharienne et au-delà. Elle présente les leçons tirées de notre travail sur les facteurs qui déterminent la capacité d'adaptation et l'inégalité hommes/femmes et sur les facteurs de changement dans la dynamique genre. Elle décrit certaines des lacunes qui restent, et fait des recommandations à l'endroit des programmes d'ABC et des décideurs.

Leçons

Bien que l'inégalité hommes/femmes existe dans toutes les communautés où ALP intervient, beaucoup de facteurs de changement ont été observés. Toutes les communautés ont rapporté que les rôles des hommes et des femmes dans la production ont changé. Les conditions de vie se diversifient – et les femmes sont au-devant d'une grande partie de cette diversification. Mais, en dépit de ces changements de rôles et des contributions croissantes des femmes dans les revenus du ménage, l'accès aux biens de production et aux réseaux reste inégal, et la charge de travail et le pouvoir de décision n'ont pas changé pour répondre à ces changements. Il y a souvent des charges croissantes de travail pour les femmes, sans un changement dans le contrôle ou la prise de décision dans le ménage ou la communauté. L'accès aux ressources de conditions de vie est un aspect essentiel de la capacité des femmes à accroître la production, mais si les femmes continuent à avoir un contrôle inéquitable sur ces ressources, et sur le revenu ou le produit qu'elles peuvent générer, l'inégalité hommes/femmes restera inchangée et la capacité d'adaptation des femmes sera limitée.

- Les perceptions de ces changements de rôles varient selon les communautés. Au Ghana et au Niger, les femmes disent qu'elles reçoivent plus de respect et de reconnaissance suite à leurs contributions dans le ménage. Il y a aussi des exemples d'hommes et de femmes qui travaillent plus étroitement dans le foyer et dans la communauté. Mais pour celles dont les nouveaux rôles violent les normes traditionnelles de genre, telles que les femmes qui accèdent à la place du marché au Kenya, elles peuvent faire face à un contrecoup à travers la stigmatisation sociale, la violence et la marginalisation; certaines communautés ont assisté à une augmentation de la violence domestique.
- Les femmes et les hommes ont une meilleure compréhension des conséquences du changement climatique et des solutions locales, et un accès accru aux informations climatiques par le biais des technologies. Cependant, il y a des problèmes persistants qui renforcent l'accès inéquitable aux technologies de la communication, et les informations auxquelles elles peuvent donner accès. Les niveaux d'alphabétisation plus faibles des femmes, leur accès limité à la technologie (comme les téléphones cellulaires et la radio) et les charges de travail plus grandes limitent leur capacité à faire usage de ces nouvelles sources d'information.
- La liberté de mouvement des femmes est limitée dans certaines communautés. Alors que cela commence à changer pour le mieux au Kenya, au Niger cela s'empire en raison de la résurgence des interprétations conservatrices de l'islam.
- Au Mozambique et au Niger, le faible accès aux services de santé et à l'information n'a pas seulement rendu la grossesse plus à risque, mais il a aussi empêché les discussions et les négociations efficaces sur les droits de la santé sexuelle et reproductive au sein des ménages.
- Au Kenya, même si les femmes sont encouragées à participer aux organisations gouvernementales et non gouvernementales, celles qui se font plus entendre et interagissent en situations mixtes relativement au genre sont souvent critiquées pour leur insubordination, et peuvent faire face à l'exclusion sociale ou à la violence. Ces cas montrent que les interventions impliquant

les femmes et les hommes autour de thèmes spécifiques comme l'adaptation, ont des implications sur d'autres aspects de la vie des femmes et doivent être abordées en toute connaissance de ces relations.

- Les aspirations des femmes pour leur avenir sont en train de changer. Par exemple, dans les communautés du Niger, les femmes veulent un meilleur niveau d'instruction, l'accès aux technologies de l'information et de la communication, l'amélioration de la production agricole et animale, des charges de travail réduites, et une réduction des risques liés aux grossesses précoces et fréquentes. Les améliorations dans chacun de ces domaines contribueraient à la capacité d'adaptation des femmes, et comme une série de résultats serait le signe d'un changement dans les relations entre les sexes

Insuffisances en connaissances

Alors que ALP a beaucoup appris sur les communautés dans lesquelles il travaille et sur le potentiel de l'ABC à transformer les relations entre les sexes, et a contribué à accroître la capacité d'adaptation des femmes, d'importantes insuffisances demeurent.

- **Une meilleure compréhension de comment renforcer les aspirations des femmes et des hommes et leur capacité à prendre des risques et à innover**

Les liens entre le genre et la capacité d'adaptation sont bien établis dans ALP, mais il reste à savoir beaucoup sur la motivation de l'innovation, le risque et la prise de décision prospective, ainsi que sur les facteurs qui les favorisent ou les entravent dans différents groupes. ALP a plus de connaissances sur la base du capital, les institutions et les droits que sur le pouvoir et le contrôle de ces biens et sans ce pouvoir et ce contrôle, les femmes et les hommes vont se garder à prendre des risques et à innover avec de nouvelles technologies et pratiques. Les aspirations de certaines femmes et de certains hommes pour un avenir différent peuvent être un point de départ pour le changement.

- **Aller au de-là de la simple sensibilité au genre pour transformer la dynamique genre est difficile et exige une vision à long terme**

Compter et séparer les femmes devient des pratiques établies et constitue des éléments importants pour comprendre le contexte et les bénéficiaires des interventions de l'ABC. Il est plus difficile, donc, d'aller au-delà de ces approches sensibles au genre à l'action qui cherche à transformer les relations entre les sexes. Par exemple, il y a de bons résultats en ce qui concerne les femmes qui participent à des réunions communautaires de ALP mais la participation seule ne signifie pas nécessairement une augmentation de la voix et du pouvoir dans la prise de décision - même si elle est une étape importante. Transformer la dynamique genre exige la poursuite des travaux avec les institutions et les organismes gouvernementaux pour faire face à de profondes inégalités hommes/femmes.

- **Comment atteindre les plus marginalisés dans une communauté reste un défi**

Malgré l'amélioration de la diversification des revenus et des capitaux (y compris les biens du ménage et le transport), certains ménages plus aisés ont plus bénéficié que ceux à faible revenu ou les ménages autrement défavorisés. Une meilleure compréhension des différents groupes de richesse au sein d'une communauté permettrait aux initiatives ABC de mieux comprendre la pauvreté en tant que vecteur de la vulnérabilité et de donner une meilleure idée de comment travailler avec les ménages les moins capables de prendre des risques et d'innover. Par exemple, ce ne sont pas tous les membres de la communauté qui ont participé aux AVEC à Jawani, au Ghana, et ceux des groupements à revenus de relativement intermédiaires à élevés ont bénéficié le plus, car ils peuvent contribuer le plus et en profiter le plus. Les ménages les plus défavorisés identifiés sont les veuves et les handicapés, et ils n'ont pas participé aux AVEC. Un autre exemple constitue l'utilisation des prévisions saisonnières: au début de ALP au Ghana, environ un ménage sur six a utilisé les prévisions saisonnières, mais après les activités du programme, cela avait augmenté d'environ trois quarts de l'ensemble des ménages. Les preuves anecdotiques suggèrent que le quart restant constitue les ménages les plus marginalisés et une tactique différente est nécessaire pour les atteindre, telle que la garantie qu'ils soient activement engagés dans les activités du programme. Ceci est également reflété dans l'adoption de pratiques agricoles résilientes au climat.

- **Une meilleure compréhension des facteurs de la violence fondée sur le genre et à l'accès à la justice et à l'arbitrage au sein des communautés est nécessaire**

La violence faite aux femmes et l'accès limité des femmes à la justice et à l'arbitrage sont des expressions importantes du genre et du pouvoir dans une communauté. En outre, la cartographie et l'analyse de ces questions systématiques donneraient une meilleure compréhension de la dynamique du pouvoir et de la façon dont les systèmes de justice traditionnels et formels interagissent dans le genre et d'autres identités sociales.

- **Aborder les causes profondes, sous-jacentes demeure un défi et requiert une attention et un but au-delà des impacts du changement climatique et de l'adaptation**

À travers la programmation de l'adaptation, il est important de tenir compte de la dynamique genre et des dimensions

sexospécifiques de la capacité d'adaptation. Il n'y a pas d'histoire « définitive » sur le genre et le changement climatique: alors que le problème est souvent présenté que les femmes sont tout simplement plus vulnérables que les hommes, mais il y a beaucoup d'histoires et d'expériences des relations entre sexes, du pouvoir et de l'adaptation. Certains des facteurs sous-jacents qui peuvent les déterminer peuvent sembler être sans rapport avec le changement climatique. Par exemple, la programmation d'adaptation peut se distinguer des programmes visant à aborder les droits de la santé sexuelle et de reproduction, le faible niveau d'alphabétisation ou la faible participation civique et le fait de se faire entendre, mais en réalité, chacun de ces domaines est fortement interconnecté à la vie d'un individu et peut empêcher aux femmes de profiter pleinement des opportunités d'adaptation et des conditions de vie.

Recommandations pour les programmes d'ABC

• Lutter pour des processus participatifs qui encourageront les changements dans la dynamique genre

Les approches participatives sont un outil puissant pour comprendre les aspects individuels et institutionnels régissant le contrôle, l'accès et l'utilisation des ressources et les changements au fil du temps. Une approche qui peut transformer la dynamique genre est nécessaire lorsque l'inégalité des chances, des opportunités, de pouvoir et des ressources ne peut pas être résolue simplement en répondant aux différents besoins des femmes et des hommes. Afin de renforcer la qualité de l'ABC, nous devons explorer les normes du genre et de la dynamique genre. Dans la plupart des cas, aller au-delà des approches sensibles au genre est nécessaire pour effectuer un changement durable. Travailler avec les hommes et les femmes en constitue le centre. Les initiatives ABC qui vont au-delà de compter les femmes, de séparer les femmes, aborder les femmes par des activités « spéciales », et traiter l'égalité entre les sexes comme l'inversion des rôles stéréotypés des femmes et des hommes seront plus efficaces, et exigeront un engagement plus fort avec les femmes et les hommes. Pour une transformation durable des conditions de vie agricoles, les inégalités structurelles et la dynamique de pouvoir rendant les gens vulnérables ont besoin d'être abordées; il est essentiel d'explorer le pouvoir, les relations, la voix et l'influence.

• Aborder l'inégalité hommes/femmes en mettant l'accent sur les questions au-delà des impacts du changement climatique et de l'adaptation

Aborder l'inégalité hommes/femmes a contribué à l'amélioration des relations entre les sexes, tel que la prise de décision plus collaborative dans les foyers et les communautés et le rôle prépondérant des femmes dans la diversification des revenus. Comprendre comment les dynamiques genre se chevauchent et interagissent requiert que nous allions au-delà d'une vue de tunnel des femmes comme un groupe homogène isolé, vulnérable et les voir comme des personnes ayant un pouvoir et une organisation. Pour changer l'inégalité entre les sexes, il est nécessaire de lutter contre les stéréotypes et les hypothèses se rapportant aux femmes et aux hommes dans les interventions de l'ABC.

• Prendre un engagement à long terme avec les communautés

Les normes et attentes sexospécifiques sont rigides et intériorisées, et les changer prend du temps. Il est important de mettre les réalisations d'un ensemble unique d'activités sur quelques années en perspective et d'essayer de comprendre les nombreux facteurs de changement et de chercher un engagement à long terme.

• Anticiper et éviter les conséquences négatives

Changer les modes de vie et changer les rôles peuvent aller à l'encontre des normes et des attentes, avec différentes conséquences pour les femmes et les hommes - par exemple, l'augmentation de la violence et d'autres types de représailles peuvent en découler. Les interventions ne doivent pas seulement mobiliser les groupes autour d'un thème spécifique, mais elles doivent être sensibles à la façon dont la programmation interagit avec les attentes sociales, les restrictions et les opportunités relatives au genre. Ceci est important pour non seulement favoriser des relations plus égalitaires entre les sexes, mais aussi pour s'assurer que la programmation n'engendre aucun mal. Espérer un environnement propice et rechercher un changement systémique à long terme en travaillant avec ceux qui détiennent le pouvoir et plaider pour qu'ils luttent contre les inégalités et renforcent la capacité d'adaptation à une grande échelle sont des éléments importants d'un programme.

• Comprendre et chercher à lutter contre les facteurs sous-jacents de l'inégalité hommes/femmes

La capacité de certaines femmes à contribuer et à tirer profit des programmes d'ABC peut être fortement entravée par des facteurs indirectement liés aux objectifs d'un programme. Ne pas réussir à combattre de tels facteurs peut compromettre l'efficacité d'un programme – ce qui peut consolider davantage les inégalités. Dans certaines communautés, les femmes ont une liberté de mouvement limitée, et celle-ci est même plus limitée dans certaines. La réapparition des interprétations conservatrices de l'islam dans certains endroits entrave les efforts pour améliorer l'influence des femmes sur la prise de décision et l'accès à de nouvelles conditions de vie. L'analphabétisme des femmes limite leur capacité à participer à des forums communautaires gérés de manière



Des femmes du village de Dan Maza Idi discutent des impacts du changement climatique et planifient des activités d'adaptation, Niger. Crédit: Awais Yahaya/CARE 2010.

traditionnelle et d'utiliser les informations climatiques pour prendre des décisions. La pauvreté, le mariage précoce et le faible accès à l'appui en santé de la reproduction sont des obstacles fondamentaux à surmonter car ils mettent une grande pression sur la vie et la santé des femmes.

- **Entreprendre une CVCA sensible au genre, ce qui peut conduire à une approche de planification de l'ABC plus sensible au genre**

Intégrer le genre dans l'analyse participative de la vulnérabilité climatique, telle que l'Analyse de la Vulnérabilité Climatique et de la Capacité d'Adaptation (CVCA), est une condition préalable à une planification efficace de l'adaptation locale. Il s'assure que le genre est compris comme l'un des facteurs qui influent sur la vulnérabilité climatique et la capacité d'adaptation, identifiant les questions importantes liées au genre qui doivent être abordées par le biais de l'approche de planification de l'ABC.

Les outils participatifs utilisés pour la CVCA et les enquêtes similaires, tels que les calendriers saisonniers, le diagramme de Venn, les cartes d'aléas ou les matrices de la vulnérabilité ont tendance à être très polyvalents et peuvent être facilités par des moyens qui attirent des questions de genre (voir références).

- **Créer des synergies positives entre les approches de l'ABC dans la communauté et les ménages d**

Il y avait de nombreux exemples de synergies entre les interventions ABC mises en œuvre par ALP. L'intégration des interventions signifie la recherche de synergies entre les stratégies de l'ABC, et la synergie entre les investissements à court terme pour des gains rapides et des investissements à long terme pour renforcer la capacité et travailler vers le changement social. Un exemple d'interventions intégrées donne un renforcement de capacité aux Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit, le renforcement des capacités institutionnelles, la formation et l'amélioration de l'accès aux informations climatiques. Ces interventions travaillent ensemble pour améliorer les conditions de vie et la place des femmes dans la société

- **Encourager les approches collaboratives entre femmes et hommes pour lutter contre l'inégalité et créer des relations plus respectueuses entre les sexes**

Les femmes et les hommes des communautés d'intervention de ALP ont connu une amélioration des relations entre les sexes au niveau des ménages et une prise de décision plus collaborative dans les ménages. Les charges de travail et la prise de décision au sein de certaines familles étaient plus équitables dans certains cas et il y avait une prise de décision plus partagée dans le foyer. Au niveau communautaire, des changements de pratiques par les membres de la communauté conduisent à une plus grande égalité entre les sexes dans la communauté comme en témoigne un respect accru des différents rôles des femmes et des hommes et l'appropriation collective des PACA au Ghana et au Niger. Au Ghana, les femmes et les hommes se joignent ensemble aux AVEC pour améliorer la solvabilité - les hommes empruntent pour soutenir les femmes et vice versa de manière à disposer d'un crédit constant et éviter le risque d'être en situation de manque en temps incertains.

- **Intégrer les technologies de l'information et de la communication comme facteur essentiel de changement dans les relations entre les sexes et la capacité d'adaptation**

L'accès aux téléphones mobiles, à la radio et même aux motos peut conduire à des changements positifs en faveur des femmes et de leurs communautés. Les projets ABC doivent intégrer des facteurs importants de changement à partir de la phase de conception. D'autres études pourraient permettre une recherche approfondie sur la façon dont les téléphones mobiles et les TIC contribuent aux changements des relations entre les sexes et l'ABC en luttant contre la vulnérabilité différentielle cruciale découlant de l'accès inéquitable à l'information.

- **S'engager dans l'apprentissage, et donc permettre au programme d'investir dans l'analyse, l'apprentissage par l'exemple, la synthèse et la diffusion**

A travers les partenariats de recherche, nous pouvons changer le centre d'intérêt en une exploration axée sur la recherche-action des options d'adaptation qui peuvent conduire à l'apprentissage qui influera sur la pratique. La transformation de la dynamique genre et l'appui aux communautés vulnérables, afin de relever le défi de l'adaptation au changement climatique, constituent tous deux d'immenses efforts et d'immenses efforts d'apprentissage. L'apprentissage à partir du programme est une part importante de ALP et ce centre d'intérêt a créé beaucoup de ressources et de leçons.

Recommandations pour les politiques nationales au Ghana, au Kenya, au Mozambique et au Niger

- Aborder les dimensions genre des conditions de vie: elles sont spécifiques au contexte et les traiter de manière appropriée exige une action spécifique au contexte. L'analyse, la politique et la planification sensibles au genre, sont essentielles à cet égard.
- Inclure l'égalité des sexes dans les objectifs et les stratégies de la politique sur le changement climatique.
- La planification d'adaptation nationale et régionale doit être conduite par les communautés touchées, et être fondées sur une compréhension de la nature sexospécifique des impacts du changement climatique, ainsi que des initiatives d'adaptation elles-mêmes afin de ne pas consolider davantage les inégalités. Des actions participatives équitables axées sur le genre apporteront plus d'équilibre entre les sexes dans les initiatives.
- On a encore besoin d'actions en ce qui concerne certains des facteurs ancrés de l'inégalité entre les sexes et la pauvreté. Certains des défis fondamentaux que rencontrent les femmes ne peuvent pas être relevés à travers un seul programme ABC. Il est nécessaire d'avoir l'intervention d'autres organisations et d'autres services de l'Etat.
- Renforcer le travail interministériel entre les directions en charge des femmes et celles en charge du changement climatique.

Recommandations à l'endroit des décideurs à l'échelle globale

- Comblent le fossé entre la politique et la mise en œuvre là où les politiques adéquates existent véritablement et mettre l'accent sur l'égalité hommes/femmes.
- Reconnaître que l'inégalité hommes/femmes à l'échelle globale ne signifie pas que toutes les femmes sont de tout temps plus vulnérables que tous les hommes. Le déséquilibre du pouvoir et l'accès à la prise de décision au foyer, dans la communauté et dans le pays, doivent être reconnus dans la riposte mondiale.
- Les efforts d'approche pour traiter de la capacité d'adaptation et de l'égalité entre les sexes ne constituent pas uniquement un problème des femmes seules, mais comme un problème qui est essentiel à la promotion de tout le monde dans la société; c'est un élément indispensable de la réalisation de la justice sociale.
- Investir dans l'analyse spécifique du contexte car il est essentiel de comprendre les facteurs interdépendants qui déterminent la capacité d'adaptation afin de concevoir des mesures d'adaptation efficaces et appropriées.
- Comme certains des défis fondamentaux que rencontrent les femmes ne peuvent pas être relevés uniquement par l'adaptation, le plaidoyer en faveur d'autres questions interdépendantes essentielles doit également être doté de ressources.
- Investir dans l'amélioration de l'autonomisation économique des femmes dans le contexte du changement climatique pour traiter de la façon dont les ressources et la main-d'œuvre sont réparties et valorisées dans l'économie. Des efforts tels que les programmes villageois d'épargne et de crédit peuvent être une première étape essentielle vers une meilleure sécurité économique et l'amélioration des relations entre les sexes.
- Les programmes doivent être dotés de délais appropriés et de ressources suffisantes en vue d'influer sur le changement social.
- Les programmes ABC devraient être conçus pour permettre un suivi désagrégé du handicap et du genre et établir le suivi-évaluation des changements dans la dynamique genre.
- Investir dans l'apprentissage et la diffusion axés sur la recherche-action. Il est important de comprendre et de mesurer les impacts sexospécifiques du changement climatique autres que la perte économique afin de rendre visibles tous les types de pertes et dommages et s'assurer qu'ils sont pris en compte, afin de construire une base de données sur l'impact humain du changement climatique.

Lecture Complémentaire

Vous pouvez avoir de plus amples informations sur les approches ABC de ALP au Centre d'Informations sur le Changement Climatique de CARE et à travers les liens ci-dessous:

careclimatechange.org/our-work/alp

ALP (2015) Planification de l'Adaptation avec les Communautés: Note du Praticien 1. http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2014/08/CBA_Planning_Brief.pdf

ALP (2015). Vulnérabilité au Changement Climatique et Capacité d'Adaptation: Synthèses et Leçons du Ghana, du Kenya et du Niger. http://www.careclimatechange.org/files/CVCA_Synthesis_and_Lessons_from_Ghana_Kenya_and_Niger.pdf

ALP (2014). Faire Face à l'Incertitude: valeur de l'information climatique pour l'adaptation, la réduction de risque et la résilience en Afrique. http://www.careclimatechange.org/files/Facing_Uncertainty_ALP_Climate_Communications_Brief.pdf

ALP (2014) Directives pour la production de vidéos participatives communautaires de narration numérique: <http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2014/08/CDSTGuidelines.pdf>

ALP (2013). Adaptation à Base Communautaire: Une approche d'autonomisation pour un développement résilient au climat et la réduction de risque. http://www.careclimatechange.org/files/CBA_Brief_nov_13.pdf

ALP (2012). Prise de décision pour des conditions de vie résilientes au climat et la réduction de risque: Une approche de Planification Participative par Scenarios http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/ALP_PSP_Brief.pdf

ALP (2011). Le Genre dans le Programme d'Apprentissage en Adaptation pour l'Afrique. http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/ALP_Gender_2011.pdf

Réseau d'Information de ALP et de Arid Lands (ALIN). Editions spéciales du Magazine Joto Afrika sur l'ABC pratique: <http://www.alin.net/Joto%20Afrika>

Edition n° 9: Pourquoi l'intégration du genre dans l'adaptation au changement climatique à base communautaire est une priorité.

Edition n° 11: L'Adaptation à Base Communautaire: Expériences issues de l'Afrique.

Edition n° 12: Communication Climatique pour l'Adaptation.

Edition n° 13: Intégrer l'Adaptation à Base Communautaire dans la Planification de l'Administration au niveau local.

Alliance Africaine pour la Résilience au Changement Climatique (ACCRA) (2010). Cadre de Capacité d'Adaptation au niveau Local. <http://community.eldis.org/.59d669a8/research.html>

CARE (2009). Manuel de Vulnérabilité Climatique et d'Analyse de la Capacité. <http://www.careclimatechange.org/cvca>

CARE (2011). Comprendre la Vulnérabilité au Changement Climatique: Perspectives de l'Applications de la Méthodologie de l'Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation au Changement Climatique (CVCA) de CARE. www.careclimatechange.org/files/adaptation/CARE_Understanding_Vulnerability.pdf

CARE (2011) Approche Prospective de la Planification Communautaire de la Gestion des Bassins Versants http://www.careclimatechange.org/files/CARE_docs/CARE_VN_Visioning_Document.pdf

CARE (2015) Les Ambassadeurs de la Résilience: <http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2015/09/The-resilience-champions-report-EN.pdf>

Christian Aid (2010). Intégration de l'Adaptation au Changement Climatique dans des Conditions de Vie Sûres – Trousse à Outils 2: Développer une analyse du Changement Climatique. http://www.christianaid.org.uk/Images/Climate-change-adaptation-toolkit-developing-climate-change-analysis-October-2010_tcm15-67268.pdf

Références

- 1 Arora-Jonsson S (2011). Vertu et vulnérabilité: Discours sur les femmes, le genre et le changement climatique. Dans: Changement de l'Environnement Global 21 (2011); 744-751.
- 2 Okali, C (2012). Analyse Genre: S'Engager dans les Processus de Développement Rural et de Politique Agricole. Document de Travail 026. Future Agricultures: www.future-agricultures.org
- 3 Le Cadre de Capacité Locale d'Adaptation (CLA) a été élaboré dans la cadre de l'Alliance Africaine pour la Résilience au Changement Climatique (ACCRA): http://community.eldis.org/.59d669a7/ACCRA_Local_AdaptivePolicy_new.pdf
- 4 Seema Arora-Jonsson (2011). Vertu et vulnérabilité: Discours sur les femmes, le genre et le changement climatique. Dans: Changement de l'Environnement Global 21 (2011); 744-751.
- 5 Rapport de Synthèse: Relations genre changeantes dans des environnements changeants, une enquête sur l'intersection entre le genre, le changement climatique et la capacité d'adaptation dans les communautés rurales du Ghana, du Kenya, du Mozambique et du Niger, non publié mais disponible sur demande.
- 6 Marie Monimart, consultante dans le cadre de l'évaluation à mis-parcours de ALP avec des femmes à Azagor, Dakoro, Niger septembre 2012.
- 7 <http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2015/09/The-resilience-champions-report-EN.pdf>



Le Programme d'Apprentissage en Adaptation (ALP) pour l'Afrique vise à accroître les capacités des ménages vulnérables en Afrique sub-Saharienne pour s'adapter au changement climatique et à la variabilité climatique. Depuis 2010, ALP a travaillé avec les communautés, les institutions gouvernementales et les organisations de la société civile au Ghana, au Kenya, au Mozambique et au Niger afin de s'assurer que les approches et les actions de l'adaptation à base communautaire sont intégrées dans les politiques et programmes de développement. Cela se fait à travers la démonstration d'approches innovantes d'ABC, avec à l'appui des outils, des méthodologies et des preuves d'impact pratiques. ALP travaille aussi à créer un environnement favorable à l'ABC en travaillant avec les groupes de la société civile pour influencer les cadres de politique et les mécanismes de financement au niveau national et international en faveur de l'adaptation.

Le programme est mis en œuvre par CARE International avec l'appui financier de UK Aid pour le compte du Ministère Britannique du Développement International, celui du Ministère Danois des Affaires Etrangères, du Ministère Finlandais des Affaires Etrangères et de la Coopération Autrichienne pour le Développement.

Vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante

Programme d'Adaptation en Apprentissage

CARE International

P.O Box 2039 - 00202 KNH, Nairobi, Kenya

Tel: +254 2807000 /730 113 000

alp@careclimatechange.org

www.careclimatechange.org

ALP est supporté par:

